ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Septembre 1966

N° 9

SOMMAIRE

L'enchaînement de Satan le Diable
Ses conséquences pour l'humanité *2*
Un moyen infaillible de reconnaître le Messie *26*
Sept années dans les prisons de la Chine rouge
— Et néanmoins resté ferme dans la foi *39*
Dieu a-t-il un fils? *56*
Courrier biblique *63*

L'ENCHAINEMENT DE SATAN LE DIABLE SES CONSEQUENCES POUR L'HUMANITE

"Et il saisit le dragon, le serpent originel, qui est le Diable et Satan, et le lia pour mille ans."
— Rév. 20 : 2.

LE PLUS grand transgresseur de la loi et fomentateur de troubles doit être lié. Toutes les nations sont actuellement en fâcheuse posture. Celui qui est responsable de cette situation doit être enchaîné, dans notre génération même, pour que la famille humaine survive. Le fait même que les nations dans le désespoir approchent de leur fin, prouve que cet enchaînement est proche, si proche que les hommes vivant dans la génération présente pourront continuer de vivre et connaître le grand effet que produira cette action. Quand, dans un proche avenir, la situation menaçante du monde atteindra son point culminant, ce sera alors le moment opportun de procéder à l'enchaînement, à une époque où la nécessité s'en fait le plus sentir. Celui qui est à même de lier cet ennemi saisira cette occasion, pour le bon ordre et la paix de tous.

2 Si l'on en juge d'après les tristes réalités de notre temps, la fin des nations est proche. Nous ne pouvons nous fier à la science moderne pour parler avec autorité et prédire ou fixer la destinée de la race humaine. Il existe une chose bien plus ancienne que la science actuelle et qui mérite une entière confiance. En outre, cette chose parle avec une autorité suprême. Il s'agit de la sainte Bible, dont la rédaction des soixante-six livres qui la composent fut achevée il y a environ mille neuf cents ans. Le dernier

1. Qui, en particulier, doit être lié, et qu'est-ce qui prouve que cet enchaînement est proche?

2, 3. a) Qui a autorité pour parler au sujet de la destinée de notre race? b) Que déclare le dernier livre de la Bible à propos des dernières entreprises des nations et de l'enchaînement du fomentateur de troubles?

de ses livres, qui fut écrit vers la fin du premier siècle de notre ère, a prédit les dernières entreprises des nations, et ces choses se sont effectivement produites depuis l'année 1914. Ce livre décrit d'une manière vivante la situation et les événements mondiaux qui se développeront avant que le fomentateur de troubles universel ne soit lié, puis il nous réconforte en dépeignant une image prophétique de son enchaînement. Voici ce que nous lisons dans le vingtième chapitre du dernier livre de la Bible:

3 "Et je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main. Et il saisit le dragon, le serpent originel, qui est le Diable et Satan, et le lia pour mille ans. Et il le lança dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il n'abusât plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés. Après ces choses, il doit être délié pour un peu de temps." — Rév. 20 : 1-3.

4 Ce passage identifie clairement le principal transgresseur de la loi et fomentateur de troubles. C'est Satan le Diable. Il a abusé toutes les nations et il continuera de le faire jusqu'à ce qu'il soit lié. Est-il étonnant que toutes les nations soient profondément troublées aujourd'hui? Satan leur fait croire qu'elles se dirigent dans la bonne direction, vers la prospérité et une paix durable, alors qu'il les conduit sur le chemin qui les mènera à la destruction. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit comparé à un serpent et, puisqu'il a abusé les hommes en les trompant, dès le début de l'histoire humaine, il est appelé le "serpent originel". (Gen. 3 : 1-15.) En raison de son pouvoir de causer du tort et d'engloutir ses victimes, Satan n'est pas un ennemi insignifiant, au contraire, la Bible le compare à un dragon couleur de feu avec sept têtes. — Rév. 12 : 3, 4; Jér. 51 : 34.

5 Satan, semblable à un dragon, a essayé d'engloutir tous les hommes sous son pouvoir. Afin de discerner l'époque de son enchaînement et de savoir s'il doit se produire au cours de notre génération, nous pouvons poser ces ques-

---

4. En leur insufflant quelles pensées Satan le Diable abuse-t-il les nations, et à quoi la Bible le compare-t-elle?

5, 6. a) Pour nous aider à discerner l'époque de son enchaînement, à quelle question pertinente nous intéressons-nous? b) Quelle est la réponse à cette question, et pourquoi n'y a-t-il aucun doute quant à son exactitude?

tions: Que fera aux nations Satan le Diable, le Dragon symbolique, juste avant d'être lié, jeté dans l'abîme et mis sous scellés? Où conduit-il les nations en les abusant? Il les conduit vers leur dernière guerre! Il n'y a pas d'erreur possible à ce sujet, car nous lisons dans les cinq versets qui précèdent le récit relatif à l'enchaînement de Satan:

6 "Et je vis aussi un ange debout dans le soleil, et il cria à haute voix et dit à tous les oiseaux qui volent par le milieu du ciel: 'Venez ici, rassemblez-vous pour le grand repas du soir de Dieu, afin que vous mangiez les chairs des rois et les chairs des commandants militaires et les chairs des hommes forts et les chairs des chevaux et de ceux qui sont assis dessus, et les chairs de tous, des hommes libres et des esclaves, des petits et des grands.' Et je vis la bête sauvage et les rois de la terre et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête sauvage fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait accompli devant elle les signes par lesquels il avait abusé ceux qui avaient reçu la marque de la bête sauvage et ceux qui font adoration devant son image. Alors qu'ils étaient encore vivants, ils furent lancés tous les deux dans le lac ardent qui brûle avec du soufre. Mais les autres furent tués par la longue épée de celui qui était assis sur le cheval, épée qui sortait de sa bouche. Et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs." — Rév. 19 : 17-21.

7 Le Dragon, Satan le Diable, se sert effectivement de la "bête sauvage" et du "faux prophète" pour rassembler les rois de la terre et leurs armées en position pour cette bataille. Quelques versets avant la description de la bataille en question, la Bible fait ressortir ceci dans le chapitre seize, versets treize à seize: "Et je vis trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète. Ce sont, en fait, des expressions inspirées par les démons et qui accomplissent des signes, et elles vont vers les rois de la terre habitée tout entière afin de les rassembler pour la guerre du grand jour

7. Qui rassemble les rois et leurs armées pour la bataille, et comment cela est-il montré dans les versets qui précèdent la description de cette bataille?

de Dieu le Tout-Puissant. (...) Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon [ou Harmaguédon]." — Rév. 16 : 13-16; voir également la version *Segond*.

8 Ainsi, l'humanité est inévitablement rassemblée pour la guerre. Ce ne sera pas une guerre ordinaire. Autrement elle ne serait pas appelée "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Tous les chefs politiques, désignés par l'expression "les rois de la terre habitée tout entière", seront réunis pour cette guerre, et ils seront tous du même côté, à savoir contre "Dieu le Tout-Puissant". Les conducteurs religieux peuvent s'évertuer à persuader les chefs politiques, "les rois de la terre et leurs armées", qu'ils combattent pour Dieu, il n'empêche que cela fait partie des "expressions inspirées" trompeuses, qui sortent de la bouche du Dragon, Satan le Diable. Il est certain que ces nations terrestres ne combattront pas pour le Dieu de vérité et de justice, le Créateur des cieux et de la terre, car Jéhovah nous avertit par sa Parole qu'il détruira toutes ces nations. Pourquoi?

9 Parce qu'elles seront ses ennemies, opposées à ses desseins bienveillants et à son gouvernement céleste. Elles sont toutes abusées par le Principal Ennemi du Dieu tout-puissant, c'est-à-dire le Dragon, Satan le Diable, qui emploie la "bête sauvage" et le "faux prophète". Pour s'être laissé abuser par Satan le Diable pendant plus de quatre mille ans, ces nations seront détruites.

10 La "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Harmaguédon aura lieu à coup sûr, parce que le Dragon, Satan le Diable, et ses démons n'ont pas encore été liés et jetés dans l'abîme. Leur emprisonnement dans l'abîme n'aura lieu qu'*après* la guerre du Dieu tout-puissant à Harmaguédon et la destruction de ses ennemis terrestres. Ainsi, Satan le Diable verra d'abord l'anéantissement de son organisation terrestre et saura qu'il est vaincu. At-

---

8, 9. a) Qu'est-ce qui indique que cette bataille ne sera pas une guerre ordinaire, et de quel côté les rois de la terre se rassembleront-ils? b) En conséquence, que méritent les nations, et que recevront-elles?

10. Pourquoi la guerre d'Harmaguédon aura-t-elle lieu à coup sûr, et pourquoi savons-nous que l'enchaînement de Satan est proche?

tendu que cette guerre d'Harmaguédon est imminente, nous savons que l'enchaînement et l'emprisonnement de Satan le Diable et de ses démons est également proche.

IL N'EST PAS SIMPLEMENT LE "PRINCIPE DU MAL"

11 En disant brutalement que toutes les nations du monde se rangent contre Dieu le Tout-Puissant et s'apprêtent à le combattre, ne sommes-nous pas trop affirmatifs? Certainement pas! Nos déclarations n'ont pas pour objet d'insulter les nations. Nous ne faisons qu'annoncer ce que la sainte Bible inspirée déclare, à savoir que toutes les nations sont abusées par le grand Dragon, Satan le Diable, et ses démons.

12 Evidemment, cela est contraire à ce que les chefs religieux des nations, les prêtres et les pasteurs de la chrétienté et du "paganisme", disent aux dirigeants politiques, avec lesquels ils entretiennent des rapports amicaux. Les chefs religieux et politiques de la terre ont une si grande sagesse de ce monde et sont si fiers de leur savoir, qu'ils se vexent quand on leur dit qu'ils marchent vers un Harmaguédon militaire et qu'ils y sont conduits d'une manière invisible par le Dragon, Satan le Diable. Bien qu'ils admettent que le mal règne réellement partout sur la terre, il est néanmoins des hommes très instruits qui sourient lorsqu'on leur parle d'un Diable en personne. Ils prétendent que Satan le Diable est le "principe du mal", et non un personnage réel*.

---

* Voici ce que déclare Adam Clarke, docteur en droit, à propos de Révélation 12 : 9, dans ses commentaires sur le Nouveau Testament, publiés à Londres, édition de 1836, volume II, page 3063, colonne 2, note en bas de page: "*Le serpent ancien*] Les rabbins parlent beaucoup de cet *être* parfois sous la notion de yetser Hara, *le principe du mal* et parfois sous celle de Sammael. "*Il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.*] Cela fait penser à un dicton du livre *Bahir*, dans la *Genèse* Sohar, folio 27, colonne 107: '*Et Dieu expulsa Sammael et ses troupes du lieu* de leur sainteté.' "

---

11. Pourquoi nos déclarations affirmant que les nations combattent contre Dieu n'ont-elles pas pour objet de les insulter?

12. Qui annonce un message contraire aux dirigeants, et pourquoi les hommes instruits sourient-ils quand on leur parle d'un Diable personnel?

13 Certes, un diable à deux cornes, aux pieds fourchus et à la queue pointue, n'existe pas. Une telle créature est le produit de l'imagination d'artistes arriérés, de peintres et de personnes peu évoluées sur le plan religieux. La condition actuelle du monde étant ce qu'elle est, ce n'est pas le moment de se leurrer en s'imaginant que Satan le Diable est tout simplement le "principe du mal" personnifié, et non un esprit invisible supérieur à l'homme, la source et le principal instigateur de la méchanceté. L'idée que le Diable est tout simplement le "principe du mal" n'est pas récente, elle n'est pas due non plus au fait que nous sommes entrés dans l'âge scientifique, l'âge de la puissance nucléaire et des voyages dans l'espace. Cette conception avait déjà été émise en 1894, lors de la publication du neuvième volume de l'Encyclopédie biblique (*Cyclopædia of Biblical, Theological and Ecclesiastical Literature*), par les érudits John M'Clintock et James Strong, à New York.

14 A la page 361, ce livre discute de la "Personnalité de Satan" et déclare que nous déterminons si Satan est une personne réelle grâce aux mêmes critères que ceux dont nous nous servons pour "déterminer si César et Napoléon étaient des êtres réels, personnels ou [étaient] la personnification d'idées abstraites, à savoir, grâce à ce que l'histoire rapporte à leur sujet et aux qualités individuelles qui leur ont été attribuées". Puis ce neuvième volume poursuit en se référant aux écrivains sacrés des saintes Ecritures, tels que le prophète juif Moïse et les disciples de Jésus-Christ, qui vécurent au premier siècle. Nous y lisons en effet:

---

13. Quelle sorte de diable, dépeint par des artistes arriérés, n'existe pas, et l'idée que Satan est tout simplement le "principe du mal" est-elle récente?

14, 15. a) Selon cette encyclopédie, grâce à quels critères déterminons-nous si Satan est une personne réelle? b) Si nous supposions que les écrivains bibliques désiraient présenter Satan comme une personne réelle, auraient-ils pu trouver de meilleures idées que celles dont ils se sont servies pour le décrire? c) D'après la façon dont ils s'exprimèrent à son sujet, pouvons-nous déduire que Satan n'est qu'une figure de rhétorique, et que signifierait le fait de le considérer comme tel?

15 "Les écrivains sacrés ont employé des formes de syntaxe personnelles pour décrire le caractère et la conduite de Satan. Ils l'ont dépeint comme ayant une puissance, exerçant une domination et possédant des messagers et des disciples. Il tente et résiste; il est tenu pour responsable, il est accusé de culpabilité, il doit être jugé et finalement il doit encourir un châtiment." Si nous *supposions* que les écrivains sacrés désiraient enseigner que Satan est une personne réelle, "ils n'auraient pu trouver de termes plus expressifs que ceux dont ils se sont servis pour le décrire". *Supposer* que le fait qu'il "ressemble à une personne réelle, douée du libre arbitre" n'est qu'une figure de rhétorique, qu'une manière de personnifier une chose privée de vie ou de représenter un personnage imaginaire, "c'est accuser les écrivains inspirés d'avoir employé une figure de façon qu'aucune des règles établies de la rhétorique ne permet de la reconnaître pour telle — de l'avoir employée d'une manière telle qu'on ne saurait la prendre pour une figure sans violer toutes les règles de langage par lesquelles, comme on le sait, ils se sont laissés guider en d'autres circonstances".

16 Mais les écrivains inspirés de la Bible, depuis le prophète Moïse jusqu'à l'apôtre chrétien Jean, ne parlèrent pas du Diable dans un langage figuré. C'est à dessein qu'ils écrivirent d'une façon frappante afin que nous, qui lisons la Bible, nous sachions et comprenions que Satan est un esprit réel, conscient, intelligent qui possède un corps. Ces écrivains ne transgressèrent pas les règles de la rhétorique et ainsi ils ne nous trompèrent pas en nous faisant croire que Satan est une personne réelle plutôt que le "principe du mal" personnifié. L'encyclopédie citée précédemment poursuit donc en ces termes: "Mais il y a d'autres difficultés que celles qui revêtent un caractère général, qui viennent contrecarrer la théorie de la personnification, théorie selon laquelle Satan est le *principe du mal* personnifié. Interprétons deux ou trois passages des Ecritures à l'aide de cette [théorie]." Cette encyclopédie cite ensuite le passage

16. a) Les écrivains bibliques ont-ils essayé de nous tromper par leur façon de décrire Satan le Diable? b) La théorie selon laquelle le Diable n'est que la personnification du "principe du mal" ne présente-t-elle aucune difficulté?

des Ecritures relatif à la tentation de Jésus-Christ dans le désert par Satan le Diable, selon ce que rapporte l'apôtre Matthieu. Voici ce que nous lisons:

17 " 'Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert.' (Matthieu 4 : 1-11). Jésus fut-il tenté par un être réel? Ou bien était-ce simplement le principe du mal? Si nous retenons la deuxième solution, en qui ou en quoi ce principe résidait-il? Etait-ce en Jésus? En ce cas, il serait faux de dire qu'il ne se trouvait en lui aucun péché. Si le principe même du péché se trouvait en Jésus, il se serait tenté lui-même. C'est une mauvaise [interprétation] et cela produit une bien plus mauvaise théologie. Rappelons-nous également que pour que ce principe du mal soit un mal moral, il doit exister dans un être moral, conscient. Le péché est mal seulement dans la mesure où il implique un état ou une action accomplie par un agent personnel et responsable."

18 Le même argument opposé à l'idée que le "principe du mal" soit personnifié comme étant Satan le Diable, pourrait être employé dans le cas du Dieu tout-puissant lui-même. Ceci est en rapport avec le cas de Job, homme qui craignait Dieu, et qui était toujours en vie à l'époque du prophète Moïse, quinze cents ans avant notre ère. Le livre biblique de Job nous relate la façon dont Satan lui-même parut en présence de Dieu, au cours d'une réunion tenue par les saints anges dans les cieux. Nous lisons dans Job, chapitre un, verset sept:

19 "L'Eternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel: De parcourir la terre et de m'y promener."

20 Dans ce cas, Satan était-il le "principe du mal" et non une personne réelle? Si oui, à qui Jéhovah Dieu parlait-

17. Quel est l'argument présenté par l'encyclopédie précédemment citée, relativement à la tentation de Jésus dans le désert (Matthieu 4 : 1-11)?

18. Comment ce même argument opposé à l'idée de la personnification du "principe du mal" peut-il être appliqué dans le cas de Jéhovah Dieu?

19, 20. Si dans Job 1 : 7 Satan n'est que le "principe du mal", quelles questions se posent alors, et à quelle conclusion aboutissons-nous?

il, à lui-même. S'il en était ainsi, alors Satan, le principe du mal personnifié résidait en Jéhovah Dieu lui-même. Cela signifierait également que le principe du mal était inhérent à Dieu le Tout-Puissant, et que le mal moral avait pour auteur le seul vrai Dieu vivant. Un tel blasphème est contraire au reste de la sainte Bible.

21 En outre, Dieu déclara que Job était un homme "intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal". Mais Satan accusa Job de servir Jéhovah Dieu uniquement pour les bienfaits matériels qu'il pourrait en retirer. Nous lisons en effet: "Et Satan répondit à l'Eternel: Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? (...) Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face." (Job 1 : 8-11). Si Satan était le "principe du mal" personnifié qui accusait réellement Job devant Dieu, Jéhovah lui-même serait alors l'accusateur, et cela juste après avoir déclaré que Job était intègre et qu'il n'avait pas son pareil. Dans ce cas, le principe du mal résiderait dans le Dieu très-haut qui se contredirait. Qui plus est, quand Dieu permit à Satan de mettre Job à l'épreuve, et que le Diable fut trouvé menteur, si Satan avait été le principe du mal, Dieu lui-même aurait été convaincu de mensonge. — Job 1 : 12-22.

22 La première épreuve ayant échoué, Satan demanda l'autorisation de faire une nouvelle tentative sur Job, et Jéhovah le lui permit. L'accusation que Satan porta contre Job fut de nouveau démentie. Si Satan n'avait été ici que la personnification du "principe du mal", qui résidait en Dieu, alors Jéhovah aurait été une fois de plus trouvé menteur. Mais il est impossible à Dieu de mentir; par contre, Jésus-Christ dit que Satan le Diable est l'auteur ou le "père" du premier mensonge, mensonge par lequel Satan le Diable assassina la famille humaine. — Tite 1 : 1, 2; Héb. 6 : 18; Jean 8 : 44.

---

21. Si la théorie de la personnification du principe du mal est exacte, qui a donc accusé Job devant Dieu, qui se contredirait lui-même, et finalement qui fut convaincu de mensonge?

22. a) Comment cette théorie accuse-t-elle une seconde fois Dieu de mentir relativement à Job? b) Pourquoi la conclusion qui découle de la mise en application de cette théorie est-elle impossible?

23 Ainsi, suivant toutes les règles de la raison saine, et celles de la rhétorique, Satan est une personne réelle, vivant dans les sphères spirituelles invisibles. Après que la fidélité de Job eut prouvé que Satan était un diable ou calomniateur, Dieu consola Job de sa grande affliction et le bénit abondamment. Des écrivains bibliques autres que Moïse parlent de Job comme d'un personnage historique et non imaginaire; ce fait prouve que Satan le Diable était et est toujours un personnage historique, tout comme Jéhovah Dieu est présenté dans le livre de Job comme un Etre moral, réel et conscient. — Ezéch. 14 : 14, 20; Jacq. 5 : 11; comparez avec Révélation 12 : 9-12.

24 On pourrait encore examiner d'autres passages des saintes Ecritures pour montrer combien il est ridicule de dire que dans la Bible Satan le Diable n'est pas une personne réelle, mais simplement le "principe du mal" impersonnel. Mais le temps nous manque et c'est d'ailleurs ce que déclare l'encyclopédie de M'Clintock et Strong à propos de Jean 8 : 44: "Ce serait une perte de temps que de prouver, à différents degrés de clarté, que l'existence personnelle d'un Esprit du mal est sans cesse révélée dans les Ecritures. Toutes les qualités et les actions, qui indiquent une personnalité, lui sont attribuées dans un langage qui ne peut être expliqué autrement d'une manière satisfaisante." — Volume IX, page 361b.

COMMENT SATAN VINT A L'EXISTENCE

25 Puisque le Dieu de toute bonté et de justice n'est pas la source du mal moral ou de la méchanceté, il vous est peut-être difficile de comprendre comment Satan le Diable a pu venir à l'existence et constituer une menace pour le

---

23. Ainsi, qui est réellement Satan le Diable, et pareillement, que sont Job et même Jéhovah Dieu?

24. Que nous empêche de faire le manque de temps, et que déclare une encyclopédie, prouvant l'existence d'un Diable personnel?

25. Quel livre explique l'origine de Satan le Diable, et que signifie le nom et le titre qu'il porte?

monde entier des hommes. Toutefois, la sainte Bible expose simplement les faits à ce sujet. L'expression "Satan le Diable" signifie "Adversaire, Calomniateur". Il n'est pas difficile pour quiconque de devenir l'adversaire, l'opposant et le calomniateur [*diabolos*] d'une autre personne, et particulièrement de Jéhovah Dieu.

26 Par exemple, en une certaine occasion, Jésus appela son apôtre Pierre *satan* ou "adversaire". Après qu'il eut réprimandé son Maître parce que celui-ci avait prédit qu'il mourrait de mort violente, le Maître dit à Pierre: "Passe derrière moi, Satan! Tu m'es une pierre d'achoppement, parce que tu penses, non les pensées de Dieu, mais celles des hommes." (Mat. 16 : 23). Une autre fois, quand le même Pierre exprima sa foi en disant que Jésus était le "Saint de Dieu", selon les paroles rapportées dans Jean 6 : 68-71 (*Da*), Jésus lui répondit: "N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les douze, et l'un d'entre vous est un diable [*diabolos*]? Or il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon; car c'était lui qui allait le livrer, lui qui était l'un des douze." Ainsi Judas Iscariote se faisait lui-même diable ou calomniateur. — Jean 6 : 70, *MN*.

27 Quand l'apôtre chrétien Paul consigna par écrit des instructions à l'intention des femmes chrétiennes, il dit: "Les femmes doivent également être sérieuses, non calomniatrices [ou diables féminins]." (I Tim. 3 : 11). "Pareillement, que les femmes âgées soient respectueuses dans leur conduite, non calomniatrices [*diabolous*]." (Tite 2 : 3). Paul écrivit également: "Dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs [*diaboloi*]." (II Tim. 3 : 1-3). Ainsi, outre les diables esprits, il peut y avoir des diables hommes, en ce sens qu'ils calomnient les hommes et Dieu. Le "Dieu de vérité" ne fait pas d'eux des diables ou calomniateurs, ce sont les hommes et les femmes qui se font eux-mêmes comme tels. — Ps. 31 : 6, *AC*.

---

26. Comment les cas de Pierre et de Judas Iscariote prouvent-ils qu'il est facile de se faire soi-même diable?

27. Comment l'apôtre Paul montre-t-il que les femmes et les hommes peuvent se faire diables eux-mêmes en devenant calomniateurs?

28 Le même procédé consistant à se transformer soi-même en quelque chose d'autre se vérifie dans le cas de la créature spirituelle supra-humaine que la Bible appelle "le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière". (Rév. 12 : 9.) La créature spirituelle qui devint ainsi, ne commença à le devenir qu'après que Jéhovah Dieu l'eut créée. Le Seigneur Jésus-Christ fit cette déclaration à son sujet à quelques fanatiques qui voulaient le tuer: "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge." (Jean 8 : 44, *Sg*). A propos de cette déclaration faite par Jésus, l'encyclopédie citée précédemment déclare (volume IX, page 364a): "Il semble qu'ici les mots *ap arkhès* [*dès le commencement*] se réfèrent au commencement de son action sur l'homme."

29 La créature dont il est ici question ne fut donc pas créée Satan le Diable. Dieu ne fit pas d'elle un meurtrier, mais il la créa dans la vérité. Cependant ce rebelle ne voulut pas rester dans la vérité, mais choisit de devenir un menteur et un calomniateur [*diabolos*]. Ainsi, lorsqu'il mentit, il ne parla pas selon la volonté et l'esprit de son Père céleste, mais il proféra le mensonge suivant sa propre volonté ou disposition. Etant donné qu'il ne tint pas bon dans la vérité de Dieu mais se mit à mentir, il a été appelé le père du mensonge. Il fut un meurtrier, non pas quand Dieu le créa, mais dès le commencement de son existence comme Satan le Diable. Il se fit lui-même Satan le Diable.

30 Le troisième chapitre du premier livre de la Bible écrit par le prophète Moïse, nous dit comment Satan le Diable vint à l'existence. En qualité d'esprit supra-humain, il était présent d'une manière invisible dans la première

28. Ce procédé consistant à se faire soi-même quelque chose d'autre se vérifie dans le cas de quelle créature, et comment Jésus confirme-t-il cela dans Jean 8 : 44?

29. Comment celui qui est maintenant Satan le Diable devint-il le "père" du mensonge, et quand devint-il un meurtrier?

30. Quand Satan entra-t-il en scène, et comment manifesta-t-il alors de la résistance?

demeure de l'homme, à savoir le jardin d'Eden, qui se trouvait au sud-ouest de l'Asie. Après que Jéhovah Dieu eut créé la femme pour en faire la compagne de l'homme parfait Adam, Satan le Diable entra en scène. Se servant d'un serpent comme médium, ce fils de Dieu, spirituel et invisible, manifesta de la résistance ou de l'opposition à Jéhovah Dieu, en disant à la femme parfaite Eve un mensonge honteux au sujet de Dieu, son Père céleste.

31 L'adversaire ou opposant se fit ainsi lui-même calomniateur ou diable. En mentant à Eve afin de l'amener à désobéir à Dieu, il devint également un trompeur. Il resta invisible pour Eve, mais il se servit d'un serpent visible pour lui communiquer le mensonge. En conséquence la Bible déclare: "Le serpent a séduit Eve par son astuce." (II Cor. 11 : 3). C'est pourquoi, dans le jardin d'Eden, Jéhovah Dieu fit du serpent le symbole de Satan le Diable, le Trompeur, et dans le dernier livre de la Bible, ce grand Trompeur est appelé le "serpent ancien" ou "le serpent originel" qui "abuse la terre habitée tout entière". — Rév. 12 : 9; 20 : 2; *Sg; MN.*

32 Quel était le dessein du "serpent originel, celui qui est appelé Diable [*Diabolos*] et Satan", lorsqu'il abusa Eve en qualifiant son Dieu et Père de menteur, rempli de crainte? D'après la façon dont les choses se déroulèrent, son but était de monter Eve contre Dieu et de se servir d'elle pour détourner aussi son mari, de sorte que tous deux se rangeraient de son côté et seraient sous son pouvoir. Il pourrait également avoir à sa merci toute leur descendance, la race humaine, et par suite la terre entière serait peuplée de rebelles, qui s'opposeraient à Jéhovah Dieu. Environ quatre mille cent ans plus tard, l'apôtre chrétien Jean écrivit: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5 : 19). Par cette façon d'agir, Satan amena aussi l'humanité sous le pouvoir du péché et de la mort, car Dieu a décrété: "Le salaire que paie le péché, c'est la mort."

---

31. Comment Satan devint-il un trompeur, et en conséquence, quel symbole Dieu employa-t-il pour le désigner, d'un bout à l'autre de la Bible?

32. En séduisant Eve, quel but poursuivait le Diable, aussi dans quelle condition sommes-nous tous nés?

(Rom. 6 : 23). De par Adam et Eve, nous naissons tous dans le péché et condamnés à mourir.

33 Exécutant sa sentence de mort sur les pécheurs, Jéhovah Dieu chassa Adam et Eve du jardin d'Eden, les éloignant ainsi de l'arbre de vie. Nous lisons à ce sujet: "Et Jéhovah Dieu dit: 'Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant il ne faut pas qu'il avance sa main, qu'il prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement.' Et Jéhovah Dieu le fit sortir du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris." C'est après cela que les pécheurs Adam et Eve commencèrent à avoir des enfants à l'extérieur, et non à l'intérieur, du jardin d'Eden (Gen. 3 : 22 à 4 : 3). Suivant le décret judiciaire de Dieu et les lois de la génétique, le péché et la mort furent transmis à chacun d'entre nous en tant que descendants de ce couple (Rom. 5 : 12). Quelle chute pour nous!

34 Cependant, le fils angélique de Dieu qui devint "le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan", fit également une chute. C'est ce qui ressort des paroles que Dieu lui adressa dans le jardin d'Eden. S'adressant à lui comme s'il parlait à un vrai serpent, celui que Satan avait utilisé pour abuser Eve, Jéhovah Dieu déclara: "Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." — Gen. 3 : 14, 15.

35 Satan le Diable encourut ainsi la malédiction divine et devint le père de ceux qui sont maudits (Mat. 25 : 41). Dès lors, il est condamné à la destruction éternelle, à avoir la tête écrasée sous le pied de la Postérité promise de la "femme" de Dieu. A ce propos, l'apôtre Paul déclara à ceux

33. Pour renforcer son décret contre Adam, que fit Dieu, et pourquoi avons-nous hérité du péché et de la mort?

34. Qui chuta également, et comment Dieu indiqua-t-il cela dans le jardin d'Eden?

35. De qui Satan devint-il donc le père, et en conséquence, à quoi est-il condamné?

qui font partie de la Postérité de la "femme" de Dieu: "Le Dieu qui donne la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds." — Rom. 16 : 20.

QUAND IL FUT CHASSE DES CIEUX

36 Nombre de lecteurs de la Bible ont pensé qu'à l'époque où Dieu prononça ces paroles contre le serpent en Eden, Satan le Diable fut chassé des cieux, et que c'est cette expulsion des cieux qui est décrite dans le dernier livre de la Bible, à savoir dans Révélation 12 : 3-13, où nous lisons:

37 "Et on vit un autre signe dans le ciel, et voici: un grand dragon couleur de feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur ses têtes, sept diadèmes (...). Et le dragon se tenait devant la femme qui était sur le point d'enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Et elle enfanta un fils, un enfant mâle, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut emporté auprès de Dieu et de son trône. (...)

38 "Et une guerre éclata au ciel: Michel et ses anges se battirent avec le dragon, et le dragon et ses anges se battirent mais ils ne purent l'emporter, et il ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel. Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: 'Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères a été jeté bas, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu! (...) Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps.' Or quand le dragon se vit jeté sur la terre, il persécuta la femme qui avait enfanté l'enfant mâle."

36-38. Quand, selon de nombreux lecteurs de la Bible, l'expulsion des cieux de Satan a-t-elle eu lieu, et où pensent-ils avoir dans la Bible une description de cet événement?

39 Ce récit se réfère-t-il au rejet du "serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan" de la faveur divine, au jardin d'Eden? Certainement pas! Même l'encyclopédie biblique mentionnée plus haut fait allusion à Révélation 12 : 7, 9 et dit: "Quelle que soit la signification de ce passage, il est certain qu'il ne se réfère pas à la chute originelle de Satan*." A cette époque, il y a près de six mille ans, aucune femme n'avait encore donné naissance à un enfant. La "femme" symbolique de Dieu n'avait certainement pas donné naissance à l' "enfant mâle" promis. A cette époque lointaine, Jéhovah avait simplement promis que sa "femme" donnerait naissance à une postérité qui écraserait la tête du Serpent. C'est la raison pour laquelle le "serpent originel", Satan le Diable, serait en état de veille afin de dévorer la Postérité de la "femme" de Dieu et de ne pas être détruit en ayant la tête écrasée. Mais aucune guerre n'éclata dans le ciel à cette époque-là, guerre qui aurait pour but de chasser Satan le Diable des cieux.

40 Il y a également un autre point à prendre en considération. Le dernier livre de la Bible a été écrit de nombreuses années, soixante-trois ans selon la tradition, après la mort de Jésus-Christ, sa résurrection et son ascension dans les cieux. Il a donc été rédigé vers la fin du premier siècle de notre ère, et Révélation chapitre un, verset un, dit: "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée, pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt." Ainsi, les choses annoncées dans le chapitre douze de la Révélation doivent arriver quelque temps après que Jésus-Christ ressuscité eut donné cette révélation à son fidèle apôtre Jean, environ l'an 96 de notre ère.

* Citation tirée de la *Cyclopœdia* de M'Clintock et Strong, volume IX, page 363b, sous le titre "Satan".

39. En raison de quels faits importants qui ne s'étaient pas encore produits le récit prophétique de Révélation 12 : 3-13 ne peut-il s'appliquer au rejet de Satan en Eden?

40. Selon Révélation 1 : 1, pourquoi les choses annoncées dans Révélation chapitre douze n'ont-elles pas pu avoir lieu dans le jardin d'Eden?

41 En conséquence, il n'est pas étrange que le livre de Job, rédigé vraisemblablement par Moïse, déclare nettement qu'à l'époque de Job, c'est-à-dire vingt-cinq siècles après que le Diable eut abusé Eve dans le jardin d'Eden, Satan avait encore accès aux cieux et pouvait accuser le peuple de Dieu devant Jéhovah (Job 1 : 6 à 2 : 7). En outre, aucun autre passage des Ecritures hébraïques inspirées qui fut rédigé à partir de l'époque de Job jusqu'à celle du prophète Malachie, ne révèle que Satan fut chassé des cieux.

42 Et maintenant, Satan le Diable a-t-il été chassé des cieux et jeté sur la terre? Si oui, quand? Comment pouvons-nous le savoir, étant donné que nous ne pouvons le voir puisqu'il est une créature spirituelle invisible à nos yeux?

PREUVES ATTESTANT QU'IL A ETE CHASSE

43 Voyons les conditions qui règnent dans le monde depuis la Première Guerre mondiale de 1914-1918. Il ne fait pas de doute que Satan ayant été chassé des cieux et jeté sur notre terre, exercerait une influence sur les choses de cette terre, suivant ce que nous lisons dans Révélation 12 : 12: "Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." Que signifie l'expression "un court espace de temps"? Jusqu'à quand dure-t-il? Jusqu'à ce que Satan et ses démons soient saisis, enchaînés et jetés dans l'abîme, où ils seront dans l'impossibilité d'abuser les nations pendant mille ans (Rév. 20 : 1-3). Nul doute qu'une créature supra-humaine ne soit responsable des malheurs qui s'abattent sur la terre depuis la Première Guerre mondiale. Se peut-il que cette créature soit Satan, qui est furieux parce qu'il a été chassé? Examinons les faits.

---

41. Que révèle le livre de Job quant à l'accès de Satan aux cieux, et que déclarent à ce sujet les Ecritures hébraïques rédigées après Job?

42. En conséquence, quelles questions se posent maintenant en ce qui concerne l'expulsion de Satan des cieux?

43. Qui est tenu responsable des conditions mondiales depuis la Première Guerre mondiale, et comment Révélation 12 : 12 confirme-t-il cela?

44 Voyons de quoi l'éviction de Satan devait être le signe. Après la défaite du Diable et de ses anges-démons dans la guerre céleste, une voix forte se fit entendre des cieux disant: "Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le Royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ." (Rév. 12 : 10). Il ressort clairement de cette déclaration que Satan et ses anges-démons doivent être chassés des cieux et jetés vers notre terre, après l'établissement dans les cieux du Royaume de Dieu. L'expulsion de Satan est due au fait que la "femme" de Dieu donne naissance dans les cieux à l'enfant mâle, et que le Dragon symbolique, Satan le Diable, échoue dans sa tentative de dévorer l'enfant mâle, car celui-ci est "emporté auprès de Dieu et de son trône". (Rév. 12 : 1, 2, 4, 5.) Ainsi, la naissance de l'enfant mâle et son intronisation auprès de Dieu dans les cieux représentent la naissance du Royaume céleste de Dieu, au moyen de l'intronisation de son Fils Jésus-Christ, qui reçoit le pouvoir et s'assoit à la droite de Dieu. C'est pourquoi ces paroles ont pu être prononcées dans les cieux: "Maintenant sont arrivés (...) le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ."

45 La naissance du Royaume de Dieu et l'intronisation de son Christ qui reçut l'autorité royale eurent lieu en 1914. Les événements mondiaux qui se sont produits au cours des quelque cinquante ans qui se sont écoulés depuis 1914, sont en harmonie avec les prophéties données par Jésus-Christ lui-même. En effet, Jésus prédit les événements et les conditions qui prévaudraient quand Dieu l'introniserait dans les cieux et que, en tant que nouveau roi messianique, il commencerait à régner au milieu de ses ennemis dans les cieux comme sur la terre. — Ps. 110 : 1-6; Héb. 10 : 12, 13; Mat. 24 : 3 à 25 : 46; Rév. 6 : 1-8; 11 : 15-18.

46 De toute évidence, la guerre qui "éclata au ciel", et qui avait pour but d'en chasser Satan et ses démons, eut lieu en même temps, tout au moins en partie, que la

44. D'après Révélation 12 : 10, de quoi l'éviction de Satan devait-elle être le signe, ainsi, de quoi provient réellement son expulsion?

45. Quand le Royaume messianique de Dieu naquit-il dans les cieux, et quelle preuve en avons-nous?

46. Quelles sont les deux guerres qui eurent lieu simultanément, et qu'en est-il de nos malheurs?

Première Guerre mondiale, qui dura de 1914 à 1918. Mais cette guerre qui, selon les politiciens, était la "guerre qui mettrait fin à toutes les guerres" et qui "assurerait au monde la démocratie", ne mit pas fin au carnage et à nos malheurs, et elle n'assura pas davantage la démocratie.

47 Voyez-vous l'accomplissement des prophéties bibliques dans les affaires du monde depuis 1914? Si oui, alors la preuve est faite que Satan a été chassé des cieux et que son activité se limite à notre terre. Il ne fait pas de doute que nous vivons maintenant dans ce que Satan sait être un "court espace de temps", et par suite de sa défaite dans les cieux, il donne libre cours à sa grande colère, en frappant de maux la 'terre et la mer'. En outre, il provoque une persécution religieuse, conformément à ce qui a été écrit: "Or quand le dragon se vit jeté sur terre, il persécuta la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. (...) Et le dragon fut courroucé contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus." (Rév. 12 : 12-17). Il n'est donc pas étonnant que dans toutes les parties du monde les témoins chrétiens de Jéhovah soient persécutés, parce qu'ils rendent témoignage à la naissance du Royaume messianique de Dieu dans les cieux en 1914.

48 Environ cinquante années de cette "courte période de temps" se sont déjà écoulées, et Satan, qui a été expulsé, et ses démons savent qu'ils peuvent disposer de ce laps de temps avant d'être liés et jetés dans l'abîme, où ils seront emprisonnés pendant mille ans. Le temps qui reste doit être très court maintenant. Satan et ses démons usent fiévreusement de leur influence invisible pour rassembler "les rois de la terre habitée tout entière" au lieu que le dernier livre de la Bible appelle Harmaguédon, pour "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". (Rév. 16 : 13-16.) Ce sera en vérité un "grand jour" pour Dieu le

47. De toute évidence, dans quelle "période de temps" vivons-nous, et comment expliquer la persécution religieuse qui sévit de nos jours?

48. a) Comment Satan emploie-t-il le reste du "court espace de temps" qui lui est accordé? b) Comment le jour de la bataille d'Harmaguédon sera-t-il un "grand" jour?

Tout-Puissant, car avec son Roi Christ Jésus, il gagnera la guerre d'Harmaguédon. Tous ceux qui se rangent du côté du Diable perdront cette bataille décisive, la plus grande de toute l'histoire de l'humanité. Pour les hommes, cette guerre sera la plus grande calamité que Satan aura jamais apportée au genre humain. — Mat. 24 : 21, 22.

49 La grande question qui se pose pour chacun d'entre nous est celle-ci: Serai-je du côté du vainqueur? C'est une question critique, car nous voulons prendre une bonne décision. C'est maintenant que nous devons nous décider, c'est une question de vie ou de mort éternelle par la destruction. Nous ne voulons pas être classés parmi la "bête sauvage et les rois de la terre et leurs armées", qui sont "rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée", à savoir Christ Jésus dans les cieux, le "Roi des rois et Seigneur des seigneurs" et ses anges célestes (Rév. 19 : 11-19). Etre rangés du côté de la "bête sauvage" et des rois de la terre et leurs armées signifierait pour nous la destruction avec ceux-ci, comme le montre la prophétie biblique relative à l'issue de la guerre d'Harmaguédon du "grand jour" de Dieu. — Rév. 19 : 20, 21.

BIENFAITS ACCORDES AUX HOMMES PAR SUITE DE SON ENCHAINEMENT

50 L'enchaînement de Satan et de ses démons suivra immédiatement la destruction de ses forces terrestres à Harmaguédon; si nous étions détruits à Harmaguédon, nous ne pourrions jamais profiter des bienfaits éternels qui découleront de cet enchaînement (Rév. 19 : 20 à 20 : 3). Nous ne pourrions jamais jouir des bénédictions dispensées au cours du règne millénaire de Jésus-Christ, qui suivra l'enchaînement de Satan et de ses démons et leur chute dans l'abîme, où ils seront retenus captifs. Voici le cours des événements tels qu'ils sont rapportés dans Révélation 20 : 3-6, où nous lisons:

---

49. Quelle importante question se pose maintenant pour chacun d'entre nous, et pourquoi est-ce une question critique?

50, 51. a) Selon Révélation 19 : 20 à 20 : 3, quel est le cours des événements à Harmaguédon et après celui-ci? b) Que signifiera donc pour une personne sa destruction avec les forces terrestres de Satan à Harmaguédon?

51 "Et il [l'ange des cieux] le lança dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il n'abusât plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés. Après ces choses, il doit être délié pour un peu de temps. Et je vis des trônes, et il y eut ceux qui s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné. Oui, je vis les âmes de ceux qui avaient été exécutés à la hache à cause du témoignage qu'ils avaient rendu à Jésus et pour avoir parlé de Dieu, et ceux qui n'avaient adoré ni la bête sauvage ni son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front et sur la main. Et ils vinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. (Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés.) C'est la première résurrection. Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection; sur ceux-ci la seconde mort n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans."

52 Quelles seront les conséquences du règne millénaire de Jésus-Christ et du reste de la Postérité de la "femme" de Dieu, qui n'a pas adoré la "bête sauvage"? D'abord, les hommes ne seront plus dirigés par la "bête sauvage". Vous pensez peut-être que nous plaisantons, car, dites-vous, nous n'avons jamais été dirigés par une bête sauvage. En effet, les humains n'ont jamais été sous la coupe d'une bête sauvage proprement dite, mais d'une bête symbolique. De qui s'agit-il? Nous trouvons une explication dans la Révélation à Jean, laquelle se réfère au Dragon, Satan le Diable, après que ce dernier a été chassé des cieux. Voici ce que nous lisons:

53 "Et il s'immobilisa sur le sable de la mer. Et je vis monter de la mer une bête sauvage qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, mais sur ses têtes des noms blasphématoires. Or la bête sauvage que je vis était semblable à un léopard, mais ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Et le dragon donna à la bête sa puissance et son trône et une grande autorité. (...) Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son

52, 53. Le règne millénaire du Christ délivrera l'humanité de la domination de quelle chose terrestre?

nom et sa demeure, oui ceux qui résident au ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre, et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. Et tous ceux qui habitent la terre l'adoreront." — Rév. 13 : 1-8.

54 Que symbolise cette "bête sauvage"? Elle figure le système politique mondial, dirigé par le grand adversaire invisible de Dieu, à savoir Satan, le "serpent originel", qui blasphéma Dieu dans le jardin d'Eden. Une comparaison établie entre les symbolismes précités dans la Révélation à l'apôtre Jean et ceux renfermés dans le livre prophétique de Daniel, chapitre sept, confirmera que la "bête sauvage" symbolise le système politique mondial que le grand adversaire de Dieu a employé depuis les jours de Nimrod, fondateur de la Babylone antique sur l'Euphrate, au cours du siècle qui suivit le déluge de Noé. Nimrod, arrière petit-fils de Noé, est appelé "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah". — Gen. 10 : 8-12, *NW*.

55 Jusqu'à maintenant, le système politique de Nimrod a été caractérisé par sept puissances mondiales qui se sont succédé et ont opprimé le peuple de Dieu. Ce système a-t-il été semblable à une "bête sauvage"? Nous vous laissons juge. Commencez par lire l'histoire de ces puissances mondiales, à savoir l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Perse, la Grèce, Rome de l'antiquité et l'alliance politique anglo-américaine, et soyez honnête dans votre jugement. Cette "bête sauvage" symbolique a été adorée. Même aujourd'hui, nous sommes témoins du fait qu'on rend un culte à la politique et qu'on idolâtre la souveraineté nationale. Tout cela a engendré les guerres!

56 Après la destruction de la "bête sauvage" à Harmaguédon et l'enchaînement de son maître invisible, le Dragon, Satan le Diable, il n'y aura plus de "bête sauvage" à adorer, le peuple de Jéhovah ne sera plus persécuté ni l'humanité opprimée par une telle bête. Alors sonnera le glas

---

54. Que symbolise cette "bête sauvage", et comment pouvons-nous confirmer cela à l'aide des Ecritures?

55. Comment déterminer pour nous-mêmes si le symbolisme d'une "bête sauvage" employé par la Bible concorde avec les faits?

56. Après la destruction de la "bête sauvage" et l'enchaînement de Satan à Harmaguédon, quelles choses disparaîtront sur terre?

pour les guerres civiles et internationales, les alliances politiques, les traités, l'Organisation des Nations unies, les frontières qui divisent les hommes à l'esprit pacifique, les lois tarifaires, les douanes, les taxes, la concurrence commerciale et toutes les autres causes de divisions du présent système, qui sont dues au fait que l'Etat est adoré comme un dieu.

57 Les adorateurs de la "bête sauvage" n'aiment pas que nous disions que le Dragon, Satan le Diable, a donné au système politique du monde le pouvoir, le trône et l'autorité sur toute tribu, peuple, langue et nation. Mais que répondront-ils en entendant la déclaration que le Diable fit lui-même à Jésus-Christ lorsqu'il le tenta, en lui offrant le gouvernement politique de la terre entière? Qu'ils lisent Luc 4 : 5-8, où il est dit que Satan le Diable emmena Jésus et "lui montra en un instant tous les royaumes de la terre habitée; et le Diable lui dit: 'Je te donnerai toute cette autorité et leur gloire, parce qu'elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Toi donc, si tu fais un acte d'adoration devant moi, elle t'appartiendra tout entière.' Jésus lui répondit: 'Il est écrit: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer."' "

58 Jésus ne fit pas simplement appel à son imagination quand il désigna Satan sous l'expression "le chef de ce monde". (Jean 16 : 11.) L'apôtre chrétien Paul n'eut pas non plus recours à son imagination lorsqu'il appela Satan "le dieu de ce système de choses", disant que "Satan lui-même ne cesse de se transformer en ange de lumière" et que "ses ministres aussi ne cessent de se transformer en ministres de justice". (II Cor. 4 : 4; 11 : 14, 15.) Il existe une raison valable pour laquelle Satan le Diable doit être lié et emprisonné. Béni soit ce jour-là! Quand Satan et ses démons seront finalement jetés dans l'abîme, où ils ne

---

57. Quelle est la réaction de certaines personnes quand nous disons que le Diable a donné le pouvoir au système politique, mais que révéla le Diable lui-même quand il tenta Jésus-Christ?

58, 59. a) Par quelles expressions Jésus et son apôtre Paul désignèrent-ils Satan, expressions qui n'étaient pas le produit de leur imagination, et quelles seront donc les conséquences de l'enchaînement et de l'emprisonnement de Satan pour l'humanité? b) Que signifie pour l'humanité le culte de Jéhovah Dieu?

pourront plus atteindre les hommes, ce sera la fin de toutes les fausses religions, de toutes les guerres de religion, des divisions, de la haine, du démonisme, de l'envoûtement, du vaudou, du spiritisme, de l'astrologie et de la sorcellerie. Alors, la seule vraie religion qui donne la vie prévaudra sur toute la terre. Les hommes adoreront le seul vrai Dieu vivant, Celui dont le nom est "Jéhovah". (Ps. 83 : 19, *AC.*) Les bienfaits qui découleront du culte rendu à Jéhovah Dieu sont décrits par Jésus-Christ en ces termes:

59 "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17 : 3. Voir également Esaïe 11 : 9; Habacuc 2 : 14.

60 Pendant des millénaires et jusqu'à nos jours, le règne de Satan le Diable a engendré le péché, la mort et l'ensevelissement dans la tombe commune aux morts. Le règne millénaire de Jésus-Christ et du reste de la Postérité de la "femme" de Dieu signifiera l'écrasement de la tête du "serpent originel", qui sera ainsi détruit (Rév. 20 : 7-10; Gen. 3 : 14, 15; Rom. 16 : 20). Cela veut dire que les hommes auront l'occasion de vivre éternellement dans le bonheur sur une terre transformée en un paradis de délices, qui sera la demeure éternelle de l'humanité et qui sera dirigée par un gouvernement divin parfait. Ce précieux privilège ne s'offre pas uniquement aux hommes craignant Dieu et qui survivront à la guerre d'Harmaguédon, à l'enchaînement et à l'emprisonnement de Satan le Diable et de ses démons. Non, cette grande possibilité est offerte à tous les peuples pour lesquels Jésus fut 'blessé au talon' et mourut comme sacrifice rédempteur, il y a dix-neuf siècles. — I Tim. 2 : 5, 6; Mat. 20 : 28.

61 Comment cela est-il possible? Grâce à la résurrection de ceux qui se trouvent dans la tombe (Actes 24 : 15). Ils ne ressusciteront pas tous en même temps, mais vers la fin des mille ans, la tombe commune aux morts aura rendu

60. a) Quelles ont été les conséquences du règne de Satan sur l'humanité, et qu'apportera à celle-ci le règne millénaire de Christ? b) Ce privilège est-il uniquement réservé aux survivants terrestres de ces événements?

61. a) Comment cela sera-t-il possible? b) Quand les "autres morts" reviendront-ils finalement à la vie, et comment?

tous ceux qu'elle détenait. Tous les hommes obéissants qui seront sortis vainqueurs de l'épreuve décisive relative à leur culte à Dieu et qui aura lieu à la fin des mille ans, auront leurs noms inscrits ou maintenus sur le livre de vie de Dieu. Ainsi, ils 'viendront à la vie' dans toute sa perfection, à la fin du règne millénaire du Christ. Ceux qui échoueront lors de cette épreuve finale seront détruits pour toujours ainsi que Satan et ses démons, au moyen desquels Dieu éprouvera tous les habitants du Paradis terrestre. — Rév. 20 : 5, 7-15.

62 Quelles merveilleuses espérances l'humanité pourra-t-elle réaliser après que Satan et ses démons auront été liés et emprisonnés! Prions sans cesse pour la réalisation de ces espérances bénies, en continuant d'adresser cette prière à notre Père céleste Jéhovah: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel aussi sur la terre." — Mat. 6 : 9, 10.

---

62. Comment pouvons-nous prier pour la réalisation de ces espérances bénies?

Un moyen infaillible de reconnaître le Messie

DES le commencement, aussitôt après la chute de l'homme en Eden, Dieu prononça une prophétie très encourageante. Il promit de susciter une postérité qui écraserait la tête de l'ennemi de Dieu (Gen. 3 : 15). Précisant cette promesse, il affermit la foi des hommes d'autrefois en leur fournissant des renseignements relatifs à cette Postérité, indiquant finalement que celle-ci serait appelée en hébreu le Messie. C'est en lui que les nations fonderaient leur espoir. De la foi et de l'espérance en ce bon et vrai Messie dépendrait la vie ou la mort. Il ressort de ce fait que nous

avons besoin d'un moyen infaillible nous permettant de le reconnaître, de peur que notre espoir, mal placé, ne nous conduise à la désillusion et à la perte du salut, car de faux messies étaient prédits.

2 Par sa Parole, la Bible, Dieu nous a fourni ce moyen de reconnaître le Messie sans la moindre possibilité d'erreur. Dieu avait consigné dans les Ecritures hébraïques préchrétiennes des centaines de détails, de conditions que le Messie devait remplir et d'événements qu'il accomplirait. Toutes ces conditions furent si étroitement unies et intimement mêlées qu'il y avait une chance sur des milliards pour qu'elles soient remplies par un imposteur, chose d'autant plus impossible que le grand Dieu tout-puissant dirigeait les événements pour que l'on reconnaisse son Messie promis avec une certitude absolue. Les moyens d'identifier sa venue n'ont pas manqué; entre autres, la généalogie, le lieu, le déroulement des événements, et la date. C'est sur l'un de ces moyens, la date, qui se rattache également à d'autres facteurs, le lieu et les événements, que nous désirons attirer votre attention dans cet article.

3 Si ceux qui ne croient pas en l'inspiration de la Bible examinent sincèrement cette question, ils ne manqueront pas d'être au moins encouragés à feuilleter ce Livre avec plus de respect. Les personnes de confession juive, qui croient en la Parole de Dieu et sont persuadées que les prophètes de Dieu ne pouvaient mentir et n'ont pas menti, seront amenées à revoir la position de leur religion sur la venue du Messie.

4 La prophétie en question a été rapportée par le prophète Daniel, qui occupait une position de faveur devant Dieu, et que la Parole de Dieu nous présente comme un homme de la plus haute intégrité. Dans le neuvième chapitre de sa prophétie, du verset 24 au verset 27 (*Da*), Daniel écrivit sous inspiration en ces termes:

> "Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les péchés, et pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles [pour des temps indéfinis, *NW*], et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints. Et sache, et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir

et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble. Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien; et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations. Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consomption et ce qui est décrété soient versés sur la désolée."

5 De la lecture de cette prophétie, il ressort que nous disposons ici d'un joyau de très grande valeur dans la question de l'identification du Messie, et qu'il est de la plus haute importance de déterminer la date marquant le début des soixante-dix semaines ainsi que la durée de ces semaines prophétiques. Qu'il nous soit permis de dire pour commencer que, s'il s'agissait de semaines prises au sens littéral de sept jours chacune, le Messie serait alors venu il y a plus de vingt-quatre siècles, à l'époque de l'Empire perse, sans être reconnu. De plus, les autres conditions, décrites par centaines dans la Bible, n'auraient pas été remplies. Il s'ensuit que les soixante-dix semaines préfiguraient un temps beaucoup plus long. Quand cette période a-t-elle commencé et quand s'est-elle achevée?

6 D'après le verset 25 de la prophétie de Daniel citée plus haut, depuis le moment où l'ordre entrerait vraiment en vigueur, il s'écoulerait une période de temps déterminée qui permettrait de fixer exactement la date de l'apparition sur la terre de la Postérité promise de la femme de Dieu, ou Messie. Pour établir d'une façon précise la date où l'ordre fut donné et celle où il a commencé à être exécuté, il est nécessaire de savoir quel était le roi qui donna cet ordre, et d'établir la date qui marqua le début de son règne, car c'est dans la vingtième année de ce règne que l'ordre est sorti. Voici ce que Néhémie nous apprend: "Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi." (Néh. 2 : 1). Néhémie attira alors

l'attention du souverain sur l'état pitoyable dans lequel se trouvait Jérusalem, et il lui demanda de le laisser partir pour rebâtir la ville. Cette conversation eut lieu en 455 avant notre ère, et le roi n'était autre qu'Artaxerxès de Perse, comme les faits historiques suivants vont le démontrer.

LES QUATRE ROIS QUI PRECEDERENT ARTAXERXES

7 Au verset 1 de son onzième chapitre, le prophète Daniel parle de Darius le Mède, et au verset 2 (*ZK*), il prophétise qu'il y aura encore trois rois en Perse, puis un quatrième qui amassera de plus grandes richesses que tous les autres et qui "mettra tout en mouvement contre le royaume de Grèce". Le troisième roi fut Darius Ier, qui commença à gouverner l'Empire perse en 522 avant notre ère. Depuis Darius le Mède, deux rois l'avaient précédé sur le trône, Cyrus le Perse et le fils de ce dernier, Cambyse. En 490, une seconde invasion de la Grèce par la Perse eut lieu sur l'ordre de Darius. Les armées perses, très supérieures en nombre aux Athéniens, subirent une défaite à Marathon, en Grèce. Le roi Darius avait l'intention d'envahir la Grèce une troisième fois, mais il mourut en 486, avant d'avoir achevé ses préparatifs.

8 Puis le quatrième roi mentionné par Daniel se leva et tenta à son tour de conquérir la Grèce. Certaines traductions modernes de la Bible le désignent sous le nom de Xerxès (Esther 1 : 1-3, *Li, CT,* note en bas de page). D'autres versions, fidèles à l'hébreu, l'appellent Assuérus. Si cet Assuérus est Xerxès, son règne commença en décembre 486 avant notre ère. C'est parce qu'il était le père d'Artaxerxès, de celui qui a donné l'ordre de rebâtir Jérusalem, que le roi Xerxès Ier apparaît dans une discussion des soixante-dix semaines de la prophétie de Daniel (Néh. 1 : 1; 2 : 1, 7, 8). C'est lui qui, par un édit royal, avait autorisé les Juifs à défendre leur vie, puisque leurs ennemis se préparaient à les exterminer. Mardochée, cousin de la Juive Esther, femme de Xerxès, qui agissait alors en qualité de premier ministre du roi, institua pour les Juifs

la fête commémorative des Purim ou Sorts, le quatorzième et le quinzième jour du mois d'adar (février/mars), douzième mois lunaire (Esther 9 : 20, 21). Cela se passait la douzième année du règne de Xerxès (Esther 3 : 7), règne qui a dû prendre fin au cours de sa treizième année, en 474 avant notre ère, d'autres événements ayant eu lieu après la promulgation de l'édit de Xerxès, comme nous le voyons dans Esther 9 : 32 à 10 : 3:

> "Ainsi, ce fut l'ordre d'Esther qui établit la réglementation de ces Pourim [Purim, *Sg*] et ce fut écrit dans le livre. Le roi Xerxès avait rendu tributaires le continent et les îles de la mer. Tout le déploiement de sa puissance et ses exploits, et l'explication de la grandeur dont le roi magnifia Mardochée, est-ce que cela n'est pas écrit dans le livre des Annales des Rois de Médie et de Perse? Ce qu'était Mardochée le Juif? Le premier après le roi Xerxès, un grand aux yeux des Juifs, chéri de la multitude de ses frères, soucieux du bien de son peuple, et artisan de paix pour sa race!" — *Li*.

9 La troisième invasion de la Grèce avait eu lieu avant la douzième année de Xerxès. En 480 avant notre ère, après avoir traversé l'Hellespont, les armées d'invasion de Xerxès, très supérieures en nombre aux Grecs, succombèrent devant leurs ennemis qui durent leur victoire à la tactique du général athénien Thémistocle. Plus tard, une opération entreprise par les forces grecques aux Thermopyles infligea de lourdes pertes aux Perses, et elle fut suivie de la destruction de plus de la moitié de la flotte de Xerxès. L'année suivante, l'armée perse, que le roi avait laissée en Grèce sous le commandement d'un de ses plus habiles généraux, fut exterminée par les Grecs, tandis que le reste de sa flotte était anéanti le même jour, près du promontoire de Mycale en Asie Mineure. Les Perses ne devaient plus jamais envahir la Grèce. Les efforts de la Quatrième Puissance mondiale pour s'emparer d'une partie de l'Europe furent donc brisés en 479 avant notre ère, la huitième année du règne de Xerxès. Néanmoins, l'Empire perse continua d'exercer la domination mondiale pendant un siècle et demi.

DEBUT DU REGNE D'ARTAXERXES

10 Nous allons maintenant présenter des témoignages historiques pour prouver que le règne d'Artaxerxès a commencé en 474 avant notre ère. En dépit de ses victoires, et bien qu'il eût admirablement fortifié les défenses grecques, Thémistocle finit par perdre la confiance du peuple. Finalement accusé de trahir son pays pour avoir entamé des négociations avec les Perses, il s'enfuit en Asie Mineure, fut proclamé traître, et ses biens furent confisqués. Le passage suivant nous apprend que les Perses lui firent bon accueil:

> Il (...) chercha finalement protection auprès de la cour de Perse, où il gagna les bonnes grâces du roi au pouvoir, Artaxerxès Longuemain. Il s'engagea à fond dans des négociations pour amener l'assujettissement de la Grèce par les Perses, assujettissement qu'il avait promis à Artaxerxès de réaliser, quand (...) d'après certains récits, il absorba du poison (...). — *L'Encyclopédie américaine*, édition de 1929, tome XXVI, page 507.

11 Thémistocle mourut en exil en Asie Mineure pendant le règne d'Artaxerxès. D'après les annales ou chronologie de Diodore de Sicile, historien grec du premier siècle avant notre ère, Thémistocle serait mort en 471. Si l'on en croit les renseignements suivants, son arrivée en Asie Mineure aurait eu lieu en 473. A son arrivée en Asie Mineure, il écrivit au roi Artaxerxès pour lui demander audience, mais il le priait d'attendre un an, le temps qu'il lui fallait pour apprendre le perse, après quoi il se rendrait auprès du roi et lui soumettrait certains projets pour assujettir la Grèce. Artaxerxès accéda à sa requête, et Thémistocle se présenta à la cour royale à la fin de l'année.

12 L'historien athénien Thucydide vécut pendant le règne du roi perse Artaxerxès, et il nous raconte que, lorsque le général Thémistocle quitta sa patrie pour s'enfuir en Asie (Perse), Artaxerxès était "depuis peu monté sur le trône". — Voyez *Thucydide*, livre I, chapitre 137.

> Népos, historien romain du premier siècle avant notre ère, appuie la déclaration de Thucydide en disant: "Certains écrivains, je le sais, ont dit que Thémistocle avait,

sous le règne de Xerxès, passé en Asie. Mais moi je préfère m'en rapporter à Thucydide qui non seulement était par la date de sa vie plus rapproché que les autres de l'époque lointaine de cette histoire, mais encore appartenait au même Etat. Or, lui dit que c'est Artaxerxès que Thémistocle alla trouver." — Cornélius Népos, *Thémistocle*, Œuvres, chapitre 9*, texte établi par Anne-Marie Guillemin, Paris, "Les Belles Lettres", 1923.

13 *Eusèbe*, de Jérôme, situe l'arrivée de Thémistocle en Asie dans la quatrième année de la 76e olympiade (périodes de quatre ans qui commencèrent en 776 avant notre ère), c'est-à-dire en 473. L'érudit allemand Ernst Hengstenberg dit que le règne d'Artaxerxès commença en 474 avant notre ère.

14 Sur la base de ces récits historiques, nous pouvons établir la date extrêmement importante de la première année du règne d'Artaxerxès, car le fait qu'en 473 il était "depuis peu monté sur le trône" quand Thémistocle passa en Asie appuierait d'autres sources d'après lesquelles 474 avant notre ère serait la première année de son règne.

POINT DE DEPART DES SOIXANTE-DIX SEMAINES

15 Maintenant, en ce qui concerne le point de départ de la prophétie de Daniel 9 : 24-27 (*Da*), Néhémie ne nous laisse pas dans l'incertitude. D'après son calendrier, l'année commençait avec le mois de tisri (septembre/octobre, comme l'année civile du calendrier juif actuel) et s'achevait au mois d'élul (août/septembre), soit le douzième mois. Le mois de kislev, pendant lequel Néhémie fut renseigné sur la condition dans laquelle se trouvaient les Juifs, et le triste état de Jérusalem, était le troisième mois après le mois de tisri, et il tombait en partie en novembre et partie en décembre. Néhémie nous apprend ce qui suit (Néh. 1 : 1, 2):

* Sous "Thémistocle", le biographe grec Plutarque, du premier siècle de notre ère, écrivit ceci: "Thucydide et Charon de Lampsaque disent que Xerxès alors était mort et que ce fut son fils [Artaxerxès] que Thémistocle alla trouver; mais Ephore, Deinon, Clitarchos, Héraclide et plusieurs autres encore prétendent que ce fut Xerxès lui-même qui le reçut. Thucydide semble plus exactement d'accord avec les Tables chronologiques." Chapitre 27, texte établi et traduit par Robert Flachère, Emile Chambry et Marcel Juneaux, Paris, "Les Belles Lettres", 1957.

"Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem."

16 D'après le calendrier grégorien qui prévaut actuellement, quelle est l'année qui correspond à la vingtième année d'Artaxerxès? Voici les preuves chronologiques: Xerxès commença à régner en décembre 486 avant notre ère. Puisque, d'après le récit consigné dans le livre d'Esther, l'année commençait au printemps (nisan ou mars/avril), d'après ce calendrier, la première année de Xerxès prit fin en février/mars 485 (Esther 9 : 1). La douzième année de Xerxès alla donc de mars/avril 475 à février/mars 474. Il est possible que Xerxès ait encore vécu après la douzième année de son règne (c'est-à-dire après le mois d'adar [février/mars 474] et une partie de la treizième année, comme nous l'avons dit plus haut). Artaxerxès lui succéda la même année, en 474. Mais, d'après le calendrier de Néhémie, l'année commençait en automne (tisri, ou septembre/octobre), de sorte que l'année allant de tisri 475 à tisri 474 serait celle où commença le règne d'Artaxerxès* (Néh. 1 : 1; 2 : 1). La vingtième année d'Artaxerxès alla donc de septembre/octobre 456 à août/septembre 455 avant notre ère.

17 Néhémie, serviteur zélé de Jéhovah Dieu, s'intéressait vivement au vrai culte, au lieu où Jéhovah avait fait reposer son nom, la ville de Jérusalem. Lorsqu'il entendit les mauvaises nouvelles au sujet de la ville, Néhémie pria Jéhovah et voulut travailler à son relèvement. Le septième mois de l'année du calendrier lunaire, au mois de nisan (mars/avril) de l'an 455 avant notre ère, d'après la manière de compter de Néhémie, la vingtième année d'Artaxerxès, Néhémie, qui remplissait les fonctions d'échanson du roi, eut l'occasion de présenter la chose au roi, et il obtint son accord. Il le relate en ces termes: "Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès,

* Exemple: D'après notre calendrier (de janvier à décembre) actuel (grégorien), si un roi mourait en décembre 1964 et que son successeur commençât à régner le même mois, nous dirions que 1964 est la dernière année de règne du roi défunt et la première année de son successeur, cette année 1964 ayant commencé onze mois plus tôt, en janvier, alors que, selon le calendrier, les deux événements se seraient passés vers la fin de l'année.

comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi." "Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps." (Néh. 2 : 1, 6). Néhémie agit sans tarder.

18 De même que les soixante-dix années de désolation de Jérusalem s'achevèrent quand l'édit de Cyrus *entra vraiment en vigueur* à l'arrivée des Juifs à Jérusalem pour y poser les fondements du temple, de même les soixante-dix semaines d'années commencèrent à compter *dès l'entrée en vigueur* de l'ordre d'Artaxerxès, c'est-à-dire après le retour à Jérusalem des Juifs accompagnés de Néhémie, aussitôt que ce dernier eut donné l'ordre de reconstruire la muraille. Voyons maintenant quand l'ordre de rebâtir la ville entra vraiment en vigueur.

19 Il fallait environ quatre mois pour faire le voyage de Suse, résidence d'hiver du roi, à Jérusalem, de sorte que l'arrivée de Néhémie eut lieu vers le début du onzième mois, ab. Néhémie passa trois jours dans la ville où il eut différents entretiens; il fit de nuit l'inspection des murailles, puis il donna des ordres pour que les travaux de reconstruction commencent. Cela eut lieu vers le trois ou le quatre ab, en 455 avant notre ère, ou vers le 26/27 ou 27/28 juillet 455, toujours dans la vingtième année d'Artaxerxès* (Néh. 2 : 11-18). Cette date marque le point de

* En se fondant sur les faits historiques, le célèbre érudit allemand Ernst Wm Hengstenberg (1802-1869) prouve que la date de 445 avant notre ère fixée par le Dr Henry Dodwell est fausse. Dans son ouvrage intitulé "Christologie de l'Ancien Testament", tome II, page 394 (paragraphe 2), Hengstenberg dit que "la différence [d'opinion] ne concerne que l'année du début du règne d'Artaxerxès. Notre problème sera complètement résolu quand nous aurons indiqué que la première année de ce règne tombe en 474 avant Christ. Car la vingtième année d'Artaxerxès est alors 455 avant Christ, d'après les calculs habituels (...)".

Quand il prouve que le règne d'Artaxerxès commença en 474 avant notre ère, Hengstenberg, à la page 395, déclare ce qui suit: "Krueger (...) situe la mort de Xerxès en 474 ou 473, et la fuite de Thémistocle un an plus tard." A la page 399, Hengstenberg dit que "le règne d'Artaxerxès aurait duré cinquante et un ans", tandis que l'historien grec Ctésias, du cinquième siècle avant notre ère, calcule qu'il aurait duré 42 ans seulement. — Voyez le texte anglais établi par Reuel Keith, première édition, New York (1836-1839), en trois tomes.

Pour Hengstenberg, la raison de l'erreur manifeste commise par Ptolémée quand, dans son Canon, il assigne au règne de Xerxès une durée de 21 ans, c'est qu'en compilant la liste des rois d'après l'histoire d'anciens chronologistes, il confondit le ia grec avec le ka, pour les Grecs ces deux mots désignant respectivement les nombres 11 et 21.

L'archevêque James Ussher, d'Irlande (1581-1656), en tant que chronologiste, prétendait (à la page 131 de **Annales Veteris et Novi Testamentorum**, sous le titre "L'Empire perse", tel que cet ouvrage fut publié en 1650), qu'Artaxerxès Longuemain monta sur le trône de Perse en 474 avant notre ère, mais cette date ne fut pas insérée dans les Bibles avec parallèles. Les célèbres écrivains Vitringa (1659-1722) et Krueger (1838) étaient d'accord avec Ussher pour faire remonter l'accession d'Artaxerxès au trône de Perse en 474 avant notre ère.

départ pour le calcul du temps donné dans cette importante prophétie de Daniel. C'est alors que l'ordre de restaurer et de rebâtir Jérusalem *entra en vigueur**.

DUREE ET TERME DES SOIXANTE-DIX SEMAINES

20 Quant à la durée des semaines prophétiques, la traduction anglaise de James Moffatt et la *Bible du cardinal Liénart* (note en bas de page) traduisent l'expression employée dans Daniel 9 : 24-27 par "soixante-dix semaines d'années". C'étaient donc soixante-dix "semaines" de sept années chacune, ou 490 (70 × 7) années. Le Messie apparaîtrait à la fin des 69 (7 + 62) semaines d'années. Celles-ci ayant commencé en 455 avant notre ère, à quelle date, selon la prophétie, le Messie devait-il apparaître?

De	455	av. n. è.	à	1	av. n. è.	=	454 années
De	1	av. n. è.	à	1	de n. è.	=	1 année
De	1	de n. è.	à	29	de n. è.	=	28 années
	69 semaines d'années					=	483 années

21 L'an 29 de notre ère est donc l'année où l'on devait s'attendre à l'apparition du Messie. L'histoire prouve que, cette année-là, Jésus se présenta pour être baptisé par Jean dans le Jourdain, et le saint esprit descendit du ciel pour l'oindre et faire de lui le Messie ou Christ, qui signifie "Oint" ou "Celui qui est oint". Jusque-là il était l'homme Jésus, mais on ne put l'appeler l'Oint qu'après son onction d'esprit saint. Jean rendit témoignage de cette onction; pour attester celle-ci, Jéhovah fit usage d'un symbole, une colombe, et sa voix se fit entendre du ciel (Luc 3 : 1, 2, 21-23). Fait intéressant sous le rapport de l'exactitude de ce calcul du temps, l'année qui marqua le point de départ des 69 semaines commença, non pas en nisan mais en tisri, mois pendant lequel eurent lieu le baptême et l'onction de Jésus. La date du commencement de la reconstruction de la mu-

* Le tome IX de la **Cyclopædia of Biblical, Theological and Ecclesiastical Literature** de M'Clintock et Strong traite des "Soixante-dix semaines de la prophétie de Daniel", et à la page 602, sous le titre "1. La date de l'édit", cet ouvrage déclare: "Nous avons supposé que cette période compte à partir du moment où l'édit entre vraiment en vigueur à Jérusalem plutôt qu'à partir du moment où il a été publié à Babylone. Toutefois, la différence (de quatre mois seulement) n'influe pas sur la discussion."

raille est fixée d'après la déclaration consignée dans Néhémie 6 : 15, où nous lisons: "La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul [douzième mois], en cinquante-deux jours." Le mois d'ab, qui précédait élul, comptait trente jours, par conséquent les travaux de reconstruction ont dû commencer le quatrième jour d'ab 455 ou le 27/28 juillet, et s'achever le 16/17 septembre 455 avant notre ère, toujours pendant la vingtième année d'Artaxerxès.

22 La prophétie s'est à coup sûr accomplie avec exactitude: l'année 455 avant notre ère, vingtième année de l'empereur perse Artaxerxès Longuemain, marqua le début d'une période de faveur divine pour Sion. C'est l'une des dates les plus importantes de l'histoire, car elle servit de point de départ aux soixante-neuf semaines d'années conduisant à la venue de la Postérité de la femme de Dieu, le Messie, depuis longtemps promise. — Dan. 9 : 25, *Da.*

23 Cette prophétie de Daniel servit de lumière pendant plus de 400 ans. En outre, elle fut pour la nation juive, comme elle l'est actuellement pour nous, l'un des moyens les plus sûrs de reconnaître le Messie. Avant l'achèvement des 483 années, la prophétie relative au précurseur du Messie s'était accomplie, et les Juifs avaient entendu Jean-Baptiste annoncer la venue de ce Messie. En réalité, en examinant les prophéties, y compris celle de Daniel relative au temps, et en considérant l'œuvre de Jean-Baptiste, les Juifs attendaient le Messie. Nous lisons dans Luc 3 : 15: "Comme le peuple était dans l'attente et que tous raisonnaient dans leur cœur au sujet de Jean: 'Peut-être est-il le Christ?' " Comme Daniel l'avait annoncé, au milieu de cette dernière semaine d'années, ou à la fin des trois années et demie de son ministère, Jésus fut retranché. Il mourut sur le poteau de torture, le 14 nisan, au milieu de l'année lunaire qui avait commencé en automne avec le mois de tisri. Trois ans et demi plus tard, la soixante-dixième semaine d'années s'achevait avec l'onction de Corneille, le premier Gentil introduit dans le corps du Christ, pour être membre du corps des oints. — Es. 40 : 3; Mat. 3 : 3; Dan. 9 : 24.

24 La personne douée de raison qui songe à la prescience et à l'extraordinaire puissance qu'il a fallu pour faire ac-

complir cette prophétie relative non seulement à des individus mais encore à des nations entières, ne peut pas ne pas reconnaître en Jésus-Christ le Messie, ou tout au moins ne pas voir toute l'importance de cette question. Ceux qui désirent réellement obtenir la vie suivront son exemple, car le Messie est la Postérité de la femme de Dieu et la Postérité d'Abraham qui anéantira les ennemis de Dieu. De plus, c'est par elle que toutes les familles de la terre se béniront en exerçant la foi en elle et en obéissant aux ordres de ce Roi et Chef oint, le Fils du Dieu tout-puissant, Jéhovah. — Gen. 22 : 17, 18, *Da*.

QUESTIONS

1. Dès la chute de l'homme en Eden, quel espoir Dieu donna-t-il?
2. a) Quelles dispositions Dieu a-t-il prises pour que notre espoir ne soit pas mal placé, et dans quelle mesure ces dispositions sont-elles sûres? b) Quel moyen de reconnaître le Messie étudierons-nous particulièrement dans cet article?
3. a) Comment ceux qui ne croient pas en l'inspiration de la Bible devraient-ils considérer la question? b) Que devraient faire les personnes de confession juive après l'avoir examinée?
4. a) Quel homme fut employé pour apporter cette prophétie? b) Quel moyen de reconnaître le Messie la prophétie de Daniel 9: 24-27 fournit-elle?
5. a) Quelles choses déterminerons-nous au sujet des "soixante-dix semaines"? b) Comment savons-nous que les "soixante-dix semaines" ne furent pas des semaines de sept jours chacune?
6. a) Que nous faut-il d'abord établir afin de savoir quand les "soixante-dix semaines" ont commencé à compter? b) Quels renseignements Néhémie nous donne-t-il à ce sujet?
7. a) Quels furent les deux rois qui gouvernèrent la Perse entre les règnes de Darius le Mède et de Darius I"? b) Quand eut lieu la deuxième invasion de la Grèce par les Perses, et quelle en fut l'issue?
8. a) Qui était le quatrième roi mentionné par Daniel, celui qui mettrait "tout en mouvement contre le royaume de Grèce"? b) Citez certaines des actions de Xerxès, dites pourquoi il apparaît dans une discussion des soixante-dix semaines, et jusqu'en quelle année il exerça son règne. c) Dans Esther 9 : 32 à 10 : 3, quels renseignements nous permettent de dire que Xerxès vécut jusque dans la treizième année de son règne?
9. a) Quand eut lieu la troisième invasion de la Grèce par les Perses, et quels en furent les résultats? b) La défaite de la Perse par les Grecs marqua-t-elle la fin de la Perse comme Quatrième Puissance mondiale?
10. a) Qu'arriva-t-il à Thémistocle quelque temps après sa victoire sur la Perse? b) Auprès de quelle cour chercha-t-il et trouva-t-il protection?
11. Quand mourut Thémistocle, et comment la date de sa mort nous aide-t-elle à établir celle de son arrivée en Asie Mineure?
12. a) En quels termes (l'historien grec) Thucydide confirme-t-il l'idée que Thémistocle s'est enfui en Asie Mineure en 473 avant notre ère? b) Comment l'historien Népos appuie-t-il la déclaration de Thucydide? c) (note en bas de page) En accord avec Thucydide, que déclare le biographe grec Plutarque?
13. a) Selon Jérôme, quand Thémistocle arriva-t-il en Asie? b) Quand commença le règne d'Artaxerxès d'après l'érudit Hengstenberg?
14. Quelle est donc la date importante que les dates historiques précédentes permettent d'établir?

15. a) D'après le calcul du temps de Néhémie, quand commençait et quand s'achevait l'année, et avec quel calendrier ce calcul du temps s'accorde-t-il aujourd'hui? b) Quand Néhémie déclara-t-il avoir entendu le rapport sur l'état de Jérusalem?

16. a) D'après le rédacteur du livre d'Esther, quand commençait l'année et quand s'achevait-elle? b) Délimitez la première année de Xerxès et sa douzième année. c) Comment Néhémie compta-t-il le commencement et la fin de l'année? d) Quelle année constituerait la première année d'Artaxerxès, et sa vingtième année? e) (note en bas de page) Montrez par un exemple comment 474 avant notre ère pouvait être la dernière année du règne de Xerxès et la première année du règne d'Artaxerxès.

17. Quel était le désir de Néhémie, et quand eut-il l'occasion de le réaliser?

18. Quand la période de 'soixante-dix semaines' commença-t-elle à compter, comme ce fut le cas d'une autre prophétie relative au temps, et quelle est cette prophétie?

19. a) Combien de temps au moins l'ordre d'Artaxerxès dut-il attendre avant d'entrer vraiment en vigueur, et quel jour et en quelle année commença-t-il à être exécuté? b) (note en bas de page) Selon l'érudit Hengstenberg, quelle est la date de la première et de la vingtième année d'Artaxerxès? c) Comment ces dates sont-elles confirmées par d'autres historiens?

20. a) Dans l'accomplissement, quelle est la durée des soixante-dix semaines et celles des soixante-neuf semaines? b) Quel est le point de départ de ces deux périodes, et comment trouvons-nous la date à laquelle prirent fin les soixante-neuf semaines?

21. a) Selon la prophétie, à quelle date devait-on s'attendre à l'apparition du Messie? b) Qui apparut cette année-là pour accomplir la prophétie, et pourquoi, dès lors, pouvait-on l'appeler le "Messie"? c) Existe-t-il d'autres témoignages corroboratifs permettant de le reconnaître pour Messie? d) Quel intérêt offre la date marquant le début des soixante-neuf semaines? e) Quand la construction de la muraille fut-elle achevée?

22. Pourquoi l'année 455 avant notre ère fut-elle pour Sion une année de faveur marquée?

23. a) Pour la nation juive, et actuellement pour nous, à quoi était destinée la prophétie de Daniel sur les "soixante-dix semaines"? b) Comment savons-nous qu'au temps de la venue de Jean-Baptiste, les Juifs n'ignoraient pas la date indiquée dans la prophétie de Daniel? c) Que s'est-il passé au milieu et à la fin de la soixante-dixième semaine?

24. Quel effet l'examen de cette prophétie de Daniel a-t-il sur nous, que devrions-nous faire à ce sujet, et pourquoi?

7 années dans les prisons de la Chine rouge

Et néanmoins resté ferme dans la foi

SEPT années passées dans une réclusion rigoureuse, c'est vraiment long! Y a-t-il dans la vie une chose en laquelle vous croyez assez profondément pour être prêt à supporter une telle épreuve, alors qu'en faisant un compromis, vous pourriez être remis en liberté? Il est certain que l'homme qui est prêt à affronter des années de détention plutôt que de renoncer à sa religion, doit être fort dans la foi. Mais pendant toutes ces longues années de solitude dans une cellule en béton, que pourrait-il bien faire pour occuper son esprit?

Le vif intérêt suscité par les épreuves d'un homme qui avait subi cette longue détention avait attiré au Yankee Stadium de New York, le 30 octobre 1965, à 10 heures du matin, une foule de 34 708 personnes. Elles avaient entendu parler de la réunion, tout au plus quatre jours auparavant; néanmoins, elles arrivaient de tout le nord-est des Etats-Unis, et certaines même du Canada, de la Californie et de la Floride.

Ces personnes s'étaient déplacées pour écouter un homme que la plupart d'entre elles ne connaissaient que de nom, — Stanley Ernest Jones, — parce que c'était leur frère chrétien, qui venait d'être libéré d'une prison de la Chine communiste. Elles croyaient qu'elles puiseraient dans son récit la force spirituelle dont elles-mêmes auraient besoin pour maintenir leur intégrité envers Dieu dans les temps difficiles qui approchent. Elles étaient aussi venues pour saisir l'occasion d'exprimer leur amour chaleureux pour un serviteur de Jéhovah qui avait enduré une si longue épreuve.

Le matin du samedi 30 octobre s'était levé, clair et froid, la température étant d'un peu plus de trois degrés centigrade. Les assistants qui remplissaient tous les gradins inférieurs et ceux des mezzanines du Yankee Stadium s'étaient prémunis contre le froid en apportant des couvertures et des bouteilles thermos. Et c'est devant un auditoire très calme et sérieux que l'orateur a commencé son récit. Ses premières paroles allaient droit au cœur:

"Frères, après avoir pendant sept ans été dans l'impossibilité de parler à aucun témoin de Jéhovah, après avoir été gardé au

secret pendant cette longue période, je suis ému à l'idée d'être ici parmi vous, si nombreux, et de vous parler ce matin. La dernière fois où je me suis trouvé au milieu d'un si grand nombre de frères à une assemblée, c'était en 1946, à l'assemblée de Cleveland."

ŒUVRE MINISTERIELLE A CHANG-HAI

Ensuite, par la description qu'il a faite, frère Jones a entraîné son auditoire en Chine, à Chang-Hai, où son compagnon, Harold King, et lui-même avaient été envoyés comme missionnaires en 1947, après avoir reçu leur diplôme à Galaad, l'Ecole biblique de la Watch Tower. Le peuple chinois, amical, accueillait favorablement leur ministère. Mais la Chine était en proie à la guerre civile, et vers la fin de 1949, les forces communistes avaient atteint la ville côtière de Chang-Hai. Un soir, alors qu'ils étaient au lit, les deux missionnaires ont entendu la fusillade se rapprocher puis s'éteindre graduellement. Le lendemain, quand ils ont regardé au dehors, ils ont vu des soldats communistes dans les rues. Ils étaient derrière le "rideau de bambou".

Les missionnaires des autres religions quittaient la Chine par centaines. Qu'allaient faire ces témoins de Jéhovah? En écoutant frère Jones, les auditeurs se disaient: "Oui, que ferions-*nous* dans une telle situation?" Frère Jones a poursuivi:

"Eh bien! Il nous fallait prendre une décision. Resterions-nous pour aider les frères, ou alors, à l'exemple de tant d'autres étrangers, prendrions-nous la fuite? Nous n'avons pas hésité: nous *resterions*, parce que nous en étions venus à aimer nos frères de là-bas. Nous savions que nombre d'entre eux n'étaient pas mûrs, et nous avions conscience que, si nous partions, nous serions semblables à des bergers qui s'enfuient, abandonnant leur troupeau, au moindre signe de danger.

"Notre œuvre continuait de prospérer, et la liberté nous a été laissée pendant environ douze mois. Puis, en 1951, nous avons été appelés au poste de police où l'on nous a dit: 'Vous ne devez pas aller de maison en maison pour prêcher.' Nous pouvions encore prêcher dans la Salle du Royaume et conduire des études bibliques à domicile, mais 'aucun travail de maison en maison' ne nous était permis. Nous avons raconté cela à nos frères chinois, et nous avons été très heureux de les entendre dire: 'Cet ordre s'applique à vous qui êtes étrangers, mais non pas à nous. Nous poursuivrons l'œuvre de prédication, et si nous trouvons des personnes intéressées, vous pourrez alors les enseigner dans des études bibliques.' Et c'est ce que nous avons fait. Aussi, grâce au zèle des frères, et loin de s'affaiblir, l'œuvre continuait-elle de progresser, à la grande surprise des autorités."

LES DIFFICULTES AUGMENTENT

Frère Jones nous a dit qu'en 1955 leur petite Salle du Royaume regorgeait de monde, et qu'ils avaient dû louer un plus grand local pour tenir leurs réunions. Mais le premier dimanche où ils voulaient l'occuper, la police leur a barré le passage, en disant: "Vous avez une salle, restez-y." Le gouvernement était fermement résolu à mettre fin à tout accroissement futur.

Partout, l'endoctrinement communiste était poursuivi: dans les usines, les bureaux, les écoles, les hôpitaux, dans les immeubles et les rues. Les comités politiques organisaient des réunions hebdomadaires au cours desquelles ils enseignaient les doctrines communistes. La "campagne de rectification" avait commencé; elle était destinée à corriger les pensées et les méthodes erronées. Cela ne veut pas dire qu'elle cherchait seulement à amener les gens à penser comme des progressistes et à améliorer leurs méthodes de travail, mais encore, et plus particulièrement, à se débarrasser de leurs anciennes idées politiques afin d'adopter celles du système communiste. On disait aux ouvriers qu'ils devaient se critiquer les uns les autres et faire aussi leur autocritique. Toute critique antérieure qui n'était pas favorable au régime devait être publiquement confessée. On exerçait une pression sur les ouvriers pour qu'ils dénoncent les autres, et ceux-ci étaient continuellement harcelés jusqu'à ce qu'ils avouent avoir dit des choses fausses et proclament leur repentir.

Mais qu'en était-il des prétendus chrétiens? De nombreuses Eglises avaient reçu l'ordre de rompre leurs relations avec les pays étrangers. Quant aux membres du clergé, certains d'entre eux avaient été chassés de leurs églises, d'autres avaient reçu l'ordre d'assister à des cours spéciaux où on leur enseignait les opinions politiques communistes. Ils avaient ainsi formé un mouvement religieux et une structure religieuse "patriotiques".

"Mais nous, les témoins de Jéhovah, bien que vivant dans cette ambiance, nous ne pouvions pas avoir part à ces choses. Nos frères le savaient et restaient séparés. Conformément aux paroles de Jésus-Christ, nous 'ne faisons pas partie du monde', comme lui-même n'en faisait pas partie. Si nous devenions 'amis du monde', nous serions en 'inimitié contre Dieu'. — Jean 17 : 16; Jacq. 4 : 4.

"Nos difficultés dans la prédication se multipliaient donc, et les frères qui allaient de maison en maison étaient souvent emmenés par les membres des comités politiques au poste de police. Au début on les relâchait au bout d'une heure ou deux, puis le temps est venu où trois de nos sœurs chrétiennes ont été gardées pendant quatre jours. Nous étions impatients de connaître la

réaction de nos frères chinois devant cette opposition, et nous avons été heureux de les voir sortir, se réjouissant de ce qu'ils avaient été 'jugés dignes d'être déshonorés pour son nom'. (Actes 4 : 41.) Ils étaient déterminés à persévérer dans la prédication du même message. Nous leur avons conseillé de tout faire pour éviter les difficultés, mais ils étaient convaincus qu'ils auraient la force d'affronter tout ce qui pourrait arriver.

"C'est alors que sœur Nancy Yuan, qui prêchait de maison en maison, a été emmenée au poste de police et détenue. Elle avait quatre enfants, dont un âgé d'un an seulement. Pour lui venir en aide, je suis entré en relations avec un avocat, mais il m'a dit: 'Nous ne pouvons rien faire. Si l'affaire est entre les mains de la police, nous ne pouvons intervenir.' Une Bible, que sa mère lui avait envoyée, a été retournée. Cette sœur a été détenue pendant *quatre ans* avant d'être traduite en justice et condamnée. J'ignore quelle a été sa condamnation. Une autre sœur, institutrice, elle aussi mère de quatre enfants, a également été arrêtée."

Tous les assistants ont poussé un soupir de commisération au récit émouvant de tous ces événements.

Frère Jones a parlé des efforts qu'il a faits pour assister à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah à New York en 1958; mais, sans la moindre explication, le gouvernement chinois lui a refusé l'autorisation de partir. Après cette assemblée, un frère de Hong-Kong est venu à Chang-Hai pour voir les missionnaires, mais on ne l'a pas autorisé à débarquer. Dans une petite barque, les frères n'ont rien pu faire d'autre que de longer son bateau, lui faire signe de la main et lui crier leurs salutations. C'était le dernier frère du dehors qu'ils devaient voir pendant de longues années.

MISSIONNAIRES ARRETES

Frère Jones a poursuivi: "Un matin, à l'heure du déjeuner, frère King, qui regardait par la fenêtre, a aperçu des policiers qui pénétraient précipitamment dans la cité où nous habitions, et il a dit: 'Je me demande bien où ils vont.' Nous n'avons pas tardé à le savoir, car un instant plus tard, ils frappaient à notre porte à coups redoublés. Nous sommes allés leur ouvrir, et nous les avons vus sur le seuil, dégainant leurs pistolets, à la manière de vrais 'gangsters'; ils nous ont ordonné de mettre les mains en l'air, puis ils nous ont passé les menottes. Ils ont fouillé notre appartement de fond en comble, ont entassé dans des sacs les publications de la Société et, nous faisant monter dans des voitures particulières, nous ont conduits à la prison. Là, j'ai été enfermé dans une cellule où je suis resté seul tout le temps."

Alors un long interrogatoire a commencé pour frère Jones qu'on accusait, ainsi qu'Harold King, d'être 'engagé dans des activités réactionnaires contre le gouvernement populaire de Chine'. L'accusation portait sur deux chefs. Premièrement, leurs doctrines et leurs activités dans la prédication. Deuxièmement, leurs déclarations personnelles, les propos qu'ils avaient tenus au cours de leurs conversations avec les gens pendant les neuf années antérieures. Il est évident que la police avait constitué un dossier contre eux. Frère Jones a parlé des méthodes des policiers, disant:

"Ils désapprouvaient la prédication du Royaume de Dieu selon laquelle ce dernier est le seul espoir pour l'humanité. Ils disaient avoir chassé de Chine les anciens impérialistes, et affirmaient que désormais le pays était entre les mains du peuple. Les gens devaient maintenant s'unir pour édifier une Chine nouvelle et un 'monde nouveau'. Ils tenaient absolument à ce que chacun fasse sa part et, ajoutaient-ils, 'si vous enseignez la neutralité, vous vous opposez au gouvernement'. Pour eux, la prédication du Royaume était une activité subversive. J'ignore s'ils s'imaginaient qu'en nous arrêtant ils mettraient fin à la diffusion de ce message du Royaume et feraient échouer le dessein de Dieu consistant à établir sur toute la terre la domination de son Royaume, mais nous savons qu'aucun gouvernement, quoi qu'il entreprenne contre les serviteurs de Dieu, n'empêchera le Royaume de Dieu d'étendre son règne, d'englober toute la terre et de consumer tous ses ennemis. Nous savons que le jour où il accomplira cela est maintenant proche. Comme il semble ridicule qu'une grande nation de 650 millions d'habitants considère comme une menace cinquante témoins de Jéhovah, et demande qu'une action soit prise contre eux!"

Cette description de l'attitude absurde du gouvernement communiste chinois a déclenché parmi l'auditoire un éclat de rire. Frère Jones a décrit ensuite les efforts que les communistes ont faits pour lui arracher un aveu en lui promettant une condamnation moins sévère.

"Leur méthode consistait à demander un aveu. Je leur ai déclaré que je n'avais nullement conscience d'avoir commis une faute quelconque. 'Pensez à vos crimes passés', m'ont-ils répondu. Ils voulaient m'amener à penser: 'Ai-je réellement fait quelque chose de mal? Ai-je violé la loi?' Ils espèrent que le prisonnier, se jugeant coupable d'une certaine faute, parlera et leur apprendra ainsi ce qu'ils ignorent. C'est pourquoi ils lui laissent le temps de réfléchir. Si l'aveu ne vient pas, ce sont eux qui avancent quelque chose. Voici ce qui s'est passé dans mon cas: 'Vous avez calomnié la presse chinoise.' Mais quand et comment? Ils ne le disaient pas. Ils voulaient que ce soit *moi* qui pense à quelque

chose. Mais devant mon mutisme prolongé, ils ont dit ce qu'ils me reprochaient. J'avais calomnié la presse chinoise lorsqu'elle avait annoncé que les troupes américaines recouraient à la guerre bactériologique en Corée.

"Maintenant je me souviens d'un bruit qui avait couru, il y a quelques années; on avait trouvé en Corée du Nord un rat infecté par des microbes. On avait dit alors que la preuve était ainsi faite que les Américains avaient introduit ce rat en Corée du Nord pour contaminer les habitants. Quand on m'a raconté l'incident, il est probable que j'ai dit: 'A mon avis, cela ressemble à de la propagande.' Il fallait maintenant avouer que ma réponse constituait une calomnie et un crime.

"Voici un autre exemple: Je conduisais une étude biblique avec une femme, et un jour, juste avant l'étude, cette femme m'avait demandé si j'étais déjà allé à Hong-Kong. Je lui ai dit non. Elle a ajouté: 'J'ai entendu dire que c'est une très belle ville. Peut-être irai-je y passer des vacances un jour ou l'autre.' La police voulait maintenant que je dise que cette femme avait, par ces paroles inoffensives, tacitement avoué que, mécontente de la vie sur le continent et du gouvernement, elle voulait partir, se révélant ainsi l'ennemie du gouvernement. Il est évident que, dans un pays libre, on ne pourrait être emprisonné pour de tels propos qui relèvent de notre 'liberté de parole'.

"Mais il leur fallait trouver un motif pour arrêter nos frères chinois et interdire notre organisation. Ils ont alors porté leurs accusations contre la Société: La Société Watch Tower n'était pas une organisation religieuse; c'était une 'agence du gouvernement des Etats-Unis'. Son président était un 'agent impérialiste'; j'étais envoyé en Chine, non pour y prêcher, mais pour lutter contre le communisme. Ils ont ensuite consigné ces accusations sur une sorte de questionnaire dans lequel ils ont introduit quelques-unes de mes réponses et d'autres qu'ils voulaient m'amener à faire; puis ils me l'ont lu. Bien sûr, je n'étais pas disposé à signer. 'Retournez dans votre cellule, m'ont-ils dit, et réfléchissez.' Une semaine plus tard, ils me réveillaient au milieu de la nuit, me ramenaient dans la salle d'interrogatoire et me lisaient une seconde fois le questionnaire. Mais j'étais convaincu que la Société était une organisation religieuse prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ils m'ont encore renvoyé dans ma cellule pour y réfléchir, en me demandant de consigner moi-même mes réponses sur une feuille de papier qu'ils m'ont remise. Au lieu de me soumettre à leurs instructions, je rédigeais une déclaration dans laquelle je défendais la Société et l'œuvre que, personnellement, nous accomplissions à Chang-Hai. Quand je la leur ai remise, ils étaient furieux, mais ils ne m'ont plus jamais demandé de signer ce papier."

Quatre mois plus tard, ils ont dit à frère Jones qu'ils allaient l'emmener dans une "maison agréable" située dans un "jardin magnifique", où il aurait six mois pour réfléchir. Mais là, chaque matin, à cinq heures, un haut-parleur, placé dans les champs avoisinants, diffusait de la musique, des discours et des instructions, à l'intention des cultivateurs se trouvant dans les maisons et les champs. Et cela se prolongeait jusqu'à neuf heures du soir. Au bout de six mois, la santé de frère Jones était si altérée qu'il fut heureux de retourner à la maison d'arrêt de Chang-Hai, qui pourtant était sinistre. Cela marqua pour lui le début d'une année d' "instruction politique" poussée, son "instructeur" insistant adroitement sur les erreurs et les méfaits des nations capitalistes et présentant le communisme comme la solution aux problèmes de l'homme. Pendant tout ce temps, que pensait frère Jones?

"Quand je l'entendais exposer ces doctrines, je pensais en moi-même: 'Vous voyez les fautes et les manquements, vous comprenez la nécessité d'un changement, mais vous n'avez pas trouvé la solution. Vous commettez aussi des fautes, des crimes qui vous sont propres, et l'homme a besoin d'être délivré de vous comme des autres. Et pendant qu'il parlait, je pensais au Royaume comme au seul espoir de l'humanité. Cet endoctrinement n'a donc jamais pu pénétrer dans mon esprit. Fortifié par la connaissance du Royaume de Dieu, convaincu, n'ayant jamais le moindre doute, je ne pouvais être touché, et je suis persuadé que vous ne l'auriez pas été non plus, bien que les gens de ce monde le soient.

"A certains moments, au sein de ces épreuves, j'ai essayé de rendre témoignage. J'ai toujours eu envie de le faire. Mais chaque fois que j'ai voulu témoigner, on m'a aussitôt fait taire. Un homme se disait une autorité en matière de religion et en ce qui concerne la Bible. Je pensais pouvoir lui parler davantage, croyant qu'il avait une certaine bonté de cœur. Mais changeant subitement de ton, il m'a dit: 'Ne venez pas me prêcher.' Et il s'est emporté. Il m'était difficile de prêcher en cet endroit à ces communistes-là, mais j'essayais quand même. J'avais du moins la satisfaction de me dire: 'Je suis toujours un témoin, je prêche encore ou j'essaie de le faire.' Et je me sentais bien après cela. Je sais que lorsque vous participez à l'œuvre de maison en maison et que vous prêchez sans que personne ne vous écoute, vous éprouvez ensuite les mêmes sentiments. Vous avez essayé de prêcher; vous êtes toujours un témoin, peu importe le reste."

UN JUGEMENT COMMUNISTE

"A la fin de ma deuxième année de détention, juste avant de comparaître devant le tribunal, on m'a dit: 'Vous pouvez avoir un avocat pour vous assister, mais il ne lui sera pas permis de

vous défendre. Il pourra implorer pour vous la clémence des juges, et le tribunal l'écoutera.' On m'a d'abord fait assister à une audition préliminaire de la cause. L'audience n'était pas publique, et mon avocat n'était pas là. Le lendemain matin, on nous a fait comparaître devant le tribunal; environ quatre-vingts personnes étaient assises dans la salle. On ne m'a pas demandé si je voulais plaider coupable ou non coupable. Le juge s'est contenté de m'interroger. Il m'a posé des questions semblables à celles-ci: 'Est-ce l'élément impérialiste Nathan Knorr qui vous a envoyé en Chine? Avez-vous organisé des groupes afin de poursuivre vos activités dans la clandestinité si votre Eglise venait à être interdite? Avez-vous envoyé à Hong-Kong une liste des personnes susceptibles de recevoir le périodique *La Tour de Garde?*'

"J'ai répondu en exposant exactement les faits. J'étais prêt à accepter n'importe quelle condamnation qu'ils jugeraient bon de m'infliger. Je savais que l'affaire était entièrement entre les mains de Jéhovah Dieu; aussi n'étais-je pas inquiet. Je me sentais libre; j'avais le sentiment que Jéhovah Dieu dirigeait les événements et que l'issue serait conforme à sa volonté.

"Le lendemain matin, on nous a ramenés au tribunal où le juge nous a lu la sentence. Harold King était condamné à cinq ans de prison qui seraient suivies de son expulsion du pays; de mon côté, j'étais condamné à sept ans de détention et serais également expulsé."

DE LONGUES ANNEES EN PRISON

"La prison de la ville de Chang-Hai est très vaste. Elle comprend neuf grands bâtiments, chacun d'eux pouvant recevoir au moins mille prisonniers. J'ai été frappé de l'extrême malpropreté qui y régnait. Les détenus ne portaient pas l'uniforme commun aux prisonniers; ils portaient leurs propres vêtements, et au cours des années écoulées, ils les avaient à ce point rapiécés que, pour nombre d'entre eux, le vêtement original n'existait plus. Ils circulaient dans leurs vêtements en loques. C'était un spectacle lamentable et déprimant, surtout quand il faisait chaud et que les prisonniers faisaient leur exercice de marche, ou, plutôt, se traînaient péniblement. On ne voyait d'eux que les côtes et les veines qui saillaient.

"Un couloir traversait la prison de part en part, et dans ce couloir, un grand nombre de portes, en barreaux de fer, donnaient sur les cellules. Celles-ci étaient semblables à de grands placards. Elles ne comportaient pas de fenêtre ou d'ouverture, seulement une porte sur le devant. Chaque cellule n'avait que deux mètres cinquante de long sur un mètre trente de large et environ deux mètres cinquante de haut. Une estrade en bois recouvrait

la majeure partie du sol, laissant juste la place pour ouvrir la porte. La nuit, j'étais obligé de dérouler mon matériel de couchage, de l'étendre sur cette estrade et de dormir sur ce plancher surélevé. Au début, c'était assez désagréable, mais après avoir passé un certain temps en cellule, on finissait par s'y accoutumer un peu. J'étais à même de reconnaître le moindre craquement des murs et la plus faible aspérité sur le sol. Je ne tardais pas à m'y sentir chez moi; et quand, plus tard, ils m'ont transféré dans une autre cellule, je m'y suis senti un peu dépaysé, et il m'a fallu m'habituer à ma nouvelle demeure.

"En été il y faisait excessivement chaud, et pendant mes quatre premières années de réclusion, j'ai été tourmenté par des punaises qui m'empêchaient de dormir. Par moments, à cause du manque de sommeil et à cause des rudes épreuves, j'étais pris de vertiges qui ont exigé un traitement médical. Mais je me suis rétabli. En hiver, il faisait un froid terrible. Il n'y avait pas de chauffage, et j'étais obligé de porter de nombreux vêtements, comme vous l'avez fait ce matin. D'ordinaire, au-dessus de mes épais sous-vêtements en laine, je portais quatre chandails en laine, un gilet ouaté, un veston ouaté, et parfois j'avais encore froid."

LE GRAND PROBLEME: LE TEMPS

"Je disposais d'un *temps* considérable. J'ai demandé au responsable de la prison de me procurer une Bible. Embarrassé, il ne m'a dit ni oui ni non. Justement, vers cette époque-là, j'ai reçu la visite d'un représentant du gouvernement britannique, et je lui ai demandé s'il pourrait m'envoyer une Bible. Il me l'a envoyée, mais je ne l'ai jamais reçue.

"Je consignais par écrit les nombreux passages bibliques qui me revenaient à l'esprit. Je méditais souvent sur I Pierre 4 : 12, 13, où il est écrit: 'Ne soyez pas intrigués, comme s'il vous survenait une chose étrange, par l'incendie qui est au milieu de vous, lequel vous arrive pour vous éprouver. (...) continuez de vous réjouir, étant donné que vous êtes des participants aux souffrances du Christ.' Je prenais beaucoup de plaisir à lire ce passage des Ecritures, car on *pouvait* parfois trouver étrange d'être plongé dans tant de difficultés et de se voir reprocher des choses relatives à la bonne nouvelle et d'autres concernant sa propre personne. Toutes ces accusations pouvaient saper le moral. Mais les Ecritures me rendaient confiance et me disaient: Ne considère pas cela comme étrange, mais réjouis-toi à ce sujet.

"Un autre verset me revenait à l'esprit; c'est Révélation 2 : 10, où il est dit: 'N'aie pas peur des choses que tu es sur le point de souffrir. (...) Le Diable continuera de jeter en prison quelques-uns d'entre vous, pour (...) que vous ayez une tribulation de dix jours.

Montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.' Ce texte biblique me rendait courageux. Premièrement, il me donnait l'assurance que ce n'est pas Dieu qui est fâché contre nous; au contraire, c'est le Diable. C'est lui qui jette le peuple du Seigneur en prison, et nous ne devrions craindre aucune des choses qu'il peut faire. Après tout, nous n'aurions qu'une tribulation de 'dix jours'. Autrement dit, les tribulations doivent prendre fin. *Tout arrive à son terme en temps voulu.* Il suffit donc que nous endurions; Dieu nous sauvera.

"Je méditais aussi sur I Pierre 1 : 7, qui considère l'épreuve de la foi comme étant de bien plus grande valeur que l'or. Et la prison *est* une épreuve pour notre *foi*. Dieu serait-il toujours avec nous? Les choses s'arrangeraient-elles finalement pour nous? Eh bien! Etant donné ces textes bibliques, je pensais que tout finirait bien. Et je sais que n'importe qui se trouvant dans la même situation puiserait réconfort et confiance dans l'évocation de ces passages de l'Ecriture."

TEXTE QUOTIDIEN, PRIERE, LECTURE

"Quand j'avais consigné par écrit un nombre suffisant de textes bibliques, j'en choisissais un pour le texte quotidien, je le copiais et le plaçais bien en vue afin de l'examiner pendant la journée.

"A cette époque, je recevais des exemplaires des journaux chinois; on y publiait le calendrier lunaire, de sorte que je pouvais connaître la date de la nouvelle lune et, partant, déterminer le jour de la commémoration de la mort du Christ. Quand arrivait le moment où la Commémoration allait être célébrée dans les congrégations, je m'asseyais dans ma cellule, je priais Dieu, puis je pensais à tous les versets qui se rapportent à cette fête. Je voyais mes frères s'assembler et je me représentais toutes les congrégations qui, au cours des vingt-quatre heures qui allaient suivre, observeraient le Repas du Seigneur. Tout cela contribuait à fixer mes pensées sur le Royaume et sur les frères, et je me sentais au milieu d'eux; car ce qui me manquait le plus, c'était la présence d'un frère, de quelqu'un à qui parler et qui me donnerait un peu de stimulant vivifiant à l'aide de la Parole de Dieu.

"Ma sœur, qui habitait l'Angleterre, me faisait aussi parvenir des journaux; j'y trouvais parfois un passage tiré de la Bible. L'un d'eux publiait ordinairement un sermon rédigé par un ecclésiastique. Je le lisais toujours en entier, avec l'espoir d'y trouver quelques textes bibliques. Mais je m'étonnais fort que cet homme puisse écrire tout un sermon *sans citer le moindre verset.*

"J'ai trouvé dans un journal un texte biblique qui m'a réconforté pendant de longs mois. C'était Romains 12 : 12. Tel qu'il

était traduit, il disait: 'Réjouissez-vous dans l'espérance qui est devant vous. Dans la détresse restez ferme. Persévérez dans la prière.' Je le jugeais très approprié. Même si ma situation paraissait désespérée — j'avais tant et tant d'années à passer — j'avais une espérance devant moi, l'espérance du Royaume. Si je mourais, j'avais l'espoir d'une résurrection. Je n'avais pas à m'affliger. Ce texte biblique me disait: Réjouis-toi dans l'espérance qui est devant toi. Plus je méditais sur cette espérance, plus je me sentais heureux. Je me sentais plus fort et les ennuis disparaissaient. Et c'est de cette façon qu'il m'était possible de faire ce qui m'était dit: rester ferme dans la détresse.

"J'aurais pu être libéré plus tôt, si j'avais cherché à plaire ou fait des compromis par-ci par-là. On ne cessait de me dire que ma sentence serait réduite si je faisais des concessions. Mais je ne pouvais pas en faire. Si j'en avais fait une seule, une petite, ils m'en auraient demandé une autre, jusqu'à ce que j'en vienne à parler contre mes frères. Mais il nous est impossible de faire cela, aussi est-il préférable de ne pas commencer. Que cela leur déplaise! Je devais rester ferme et attendre que Jéhovah me délivre. Cela me serait possible si je suivais l'autre conseil me disant de 'persévérer dans la prière'.

"Au début de mon séjour en prison, il m'était facile de prier Dieu avec ferveur. Mais quand on n'a plus la présence des autres frères pour vous encourager, au fur et à mesure que le temps passe, on a tendance, à mon avis, à croire que la prière est une répétition de mots et que, par conséquent, elle n'est plus aussi efficace. On peut être enclin à la négliger. Cela peut arriver au cours d'une période couvrant plusieurs années. Mais il y a dans la Bible un verset qui dit: 'Persévérez dans la prière; ne cessez de prier, vos prières sont efficaces et elles vous fortifieront.' Et en effet, elles me permettaient de tenir quand je me sentais abattu.

"J'avais encore un autre problème à résoudre: Comment allais-je occuper mon temps? Levé à cinq heures et demie du matin, j'avais toute la journée devant moi. On me donnait bien quelques périodiques à lire, mais on n'y parlait que de politique; je ne les lisais pas. Je décidais donc de me procurer, si je le pouvais, quelques ouvrages d'étude. J'ai obtenu quelques livres de mathématiques et d'électricité, et je me suis mis à les étudier sérieusement. La Bible nous conseille de penser aux choses qui sont bonnes, saines, édifiantes et justes (Phil. 4 : 8). Il s'agit, bien entendu, de choses spirituelles. Mais en principe, je jugeais que l'étude de ces livres pourrait être bonne et profitable. Elle ne dirigerait pas mes pensées sur des choses malsaines et non édifiantes. Et si, dans les années à venir, la connaissance acquise ne me servait pas, j'aurais du moins occupé mon esprit. J'étudiais donc sérieusement, m'efforçant de comprendre, et je me rendais

compte que, par cette étude, je me livrais à une grande gymnastique de la pensée. J'y prenais un grand plaisir. En réalité, je cherchais tellement à résoudre les problèmes de mathématiques et d'électricité, et cette étude m'absorbait à tel point, que je me suis bientôt aperçu que je ne devais pas négliger mon étude de la Bible. Il m'a donc fallu revenir à mes textes bibliques. J'essayais parfois de les traduire en chinois, simplement à titre d'exercice et pour ne pas négliger la Parole de Dieu.

"J'avais la permission de recevoir une fois par mois des lettres de ma famille. J'avais coutume de dire à mes parents ce que j'avais reçu, et eux me disaient ce qu'ils m'avaient envoyé; nous savions donc ainsi si tout me parvenait ou si on retenait quelque chose."

TEMOINS DE JEHOVAH CHINOIS

Dans le monde entier, les témoins de Jéhovah se demandaient ce que leurs frères et sœurs de Chine étaient devenus après l'arrestation des missionnaires. Frère Jones a alors communiqué à l'assemblée les renseignements qu'il avait pu recueillir à ce sujet.

"Je savais que plusieurs frères avaient été arrêtés. J'étais continuellement aux aguets pour les apercevoir, et le jour où l'on m'a photographié, j'ai vu trois de nos sœurs, y compris celle qui avait été arrêtée quatre ans plus tôt. Cette sœur avait été gardée en prison pendant quatre ans, et au lieu de la relâcher à la fin de cette longue détention, comme on pouvait s'y attendre, ses persécuteurs l'avaient amenée devant le tribunal et condamnée, et elle se trouvait toujours en prison. Cela m'a fait plaisir de voir ces sœurs. Si nous n'avions pas l'autorisation de nous parler, nous pouvions du moins nous sourire. Je me sentais encouragé de les voir ensemble et en mesure de se parler. J'ai appris de différents côtés que cinq de nos frères étaient réunis et qu'ils restaient fermes dans la foi, qu'ils étaient remplis d'espoir et de joie et qu'ils s'inquiétaient beaucoup de nous, frère King et moi. Je suis convaincu que ces frères sont restés fermes dans la vérité et qu'ils gardent toujours leur intégrité."

Des applaudissements nourris ont salué cette nouvelle réconfortante, et le récit d'un autre événement en a soulevé d'autres. Frère Jones a poursuivi:

"De ma cellule, par une fenêtre du couloir, je pouvais voir ce qui se passait dans la cour en bas. Je voyais les prisonniers entrer dans la prison et en sortir. Un jour, je regardais par hasard par cette fenêtre, et j'ai vu un prisonnier marcher vers la sortie, portant une énorme valise sur les épaules. Puis, voyant passer une autre valise, puis une troisième, je me suis dit: 'J'ai déjà

vu ces valises; je les reconnais; elles appartiennent à Harold King.' Et j'aperçus alors, marchant derrière les caisses, Harold King se dirigeant vers la sortie, vers la liberté.

"J'étais très content. Naturellement, je me disais: 'Que va-t-il m'arriver? Vont-ils me libérer plus tôt?' "

LES DEUX DERNIERES ANNEES

Les fonctionnaires chinois ont recommencé leurs attaques psychologiques. D'abord, ils ont transféré frère Jones dans la cellule qu'Harold King avait occupée dans un autre bâtiment. Ils lui ont témoigné des égards, lui ont permis de parler avec un gardien. Mais ils ont bientôt mêlé la politique à la conversation, et quand frère Jones s'est refusé à poursuivre l'entretien, ils ont cessé de parler. Mais ils lui faisaient croire qu'il serait bientôt libéré. A la fin de la sixième année de détention, ils lui laissaient croire par leurs propos que sa libération approchait. Puis ils ont feint de ne plus s'en occuper, et il a compris qu'on le garderait encore au moins une année. Il a dit:

"Je sais ce qui s'est passé. Les autorités de la prison ont écrit au tribunal pour lui dire qu'elles étaient satisfaites de ma conduite, et elles proposaient ma libération, mais le tribunal n'était pas disposé à l'accorder. Vous comprenez, quand j'écrivais à ma famille, je ne parlais jamais du communisme. Dans leurs lettres, beaucoup de prisonniers chinois cherchaient à plaire aux autorités. Leurs lettres commençaient de la façon suivante:

" 'Vous serez heureux d'apprendre que je me réforme. Je m'attache aux œuvres et enseignements de notre grand Chef Mao Tsé-Toung. Je soutiens le gouvernement communiste et je veux travailler dans l'intérêt du peuple.'

"Ils écrivaient cela avant de parler de ce qui intéressait la famille. C'est, bien entendu, ce qu'on leur enseignait dans leurs réunions. En fait, les prisonniers connaissaient parfaitement les doctrines communistes, mais elles ne touchaient pas leurs cœurs; ils ne modifiaient pas leur conduite. Je le savais, pour l'avoir journellement constaté, et les gardiens le savaient aussi. Ces derniers aimaient qu'ils écrivent dans ce sens, mais comme les termes étaient parfois exagérés, les gardiens disaient: 'N'écrivez plus comme cela dans vos lettres, vous ne pensez pas sérieusement ce que vous dites!' Je n'ai jamais écrit quoi que ce soit de semblable. J'exprimais toujours ma reconnaissance pour ce qu'on me procurait; j'étais respectueux mais je ne m'aplatissais pas devant eux ni ne cherchais à leur plaire. C'est pourquoi il m'a fallu purger ma peine jusqu'au bout."

Enfin, trois semaines environ avant l'expiration de sa peine de sept années de prison, frère Jones a effectué cinq visites en com-

pagnie de fonctionnaires; ils l'ont emmené visiter une usine, une commune, une exposition de produits industriels, un centre artistique et un village d'ouvriers. Il a raconté ce qui suit:

"Je n'ai absolument rien vu d'exceptionnel. Ils construisent beaucoup mais leurs œuvres ressemblent à celles des autres pays.

"Le jour de ma libération est enfin arrivé. C'était le 13 octobre 1965. Je croyais être libéré le matin, mais je suis resté enfermé jusqu'à huit heures et demie du soir. Cela signifie qu'ils m'ont fait purger toute ma peine, en ne me libérant que dix heures et demie avant la fin des sept années."

A sa sortie de prison, frère Jones a été conduit à l'hôtel par un policier, puis il a été emmené à Canton; le voyage s'est effectué par le train et a duré deux jours. Là, il a encore été conduit à l'hôtel, et tout cela à ses frais. Le lendemain matin, on l'a escorté jusqu'à la frontière qui sépare la Chine de Hong-Kong. Voici comment les choses se sont alors passées:

"Je me trouvais près de la ligne blanche. La police britannique se tenait de l'autre côté. J'ai vu un Anglais s'approcher de la ligne et me regarder. Il m'a salué de la main avec hésitation. J'hésitais quelque peu à lui rendre son salut. Je ne le reconnaissais pas. Il est parti, puis il est revenu, accompagné de frère Charles que j'ai aussitôt reconnu. Les autorités anglaises ont alors dit aux frères: 'Allez accueillir M. Jones, mais *ne posez pas le pied sur cette ligne blanche*.' Et ils ont obéi."

DE L'AUTRE COTE DU "RIDEAU DE BAMBOU"

"On m'a fait passer la frontière. Quelle joie de me retrouver parmi les frères! Après une si longue et si rigoureuse réclusion, j'étais transporté de joie. Toutefois, je redoutais un peu les journalistes qui devaient m'attendre, d'après ce que l'on m'a dit. Au cours de mes sept années de détention, je ne m'étais jamais imaginé qu'on pourrait s'intéresser particulièrement à mon cas. Je savais naturellement que nos frères se préoccupaient de moi, et j'en suis très heureux, car vos prières m'ont aidé.

"Mais pouvez-vous imaginer ce que je ressentais au moment d'affronter la presse? Vous comprenez bien que sept années de prison, pendant lesquelles on doit surveiller ses moindres paroles et ses propos innocents qui sont pris pour des offenses, ont pour effet que l'on se mure, se replie sur soi-même et se tient coi. Et voici que soudainement je me trouvais au milieu de gens libres; ce n'était pas facile de s'épancher immédiatement et de savourer la liberté. Les frères de Hong-Kong m'ont beaucoup aidé. J'ai même eu l'occasion de me joindre à eux dans la prédication de porte en porte. C'était la première fois depuis quatorze ans que j'allais de maison en maison."

Les plus de 34 000 témoins rassemblés au Yankee Stadium ont revécu avec frère Jones les jours qui ont suivi sa libération; ils partageaient sa joie et ils l'exprimaient souvent par leurs applaudissements enthousiastes. Il a parlé des moments impressionnants qu'il a vécus au Japon: là, il s'est adressé à 230 personnes dans la ville de Nagoya, et plus tard, il a parlé devant un millier de personnes environ à Tokyo. Honolulu (Hawaï), a été son premier arrêt aux Etats-Unis; mille autres personnes sont venues l'écouter.

"Ils ne m'avaient jamais vu, a-t-il dit, je ne les avais jamais rencontrés non plus et pourtant ils ont ouvert leur cœur et m'ont fait fête; j'ai compris que j'avais quitté la Chine pour retrouver une grande famille de frères et de sœurs. Quelle joie et quelle bénédiction d'appartenir à la société du monde nouveau!"

Après un arrêt de deux heures à San Francisco, où deux cents frères et sœurs sont venus le saluer, frère Jones est arrivé à New York. Il a été fortement impressionné par les changements qui s'étaient opérés depuis l'époque où, vingt ans auparavant, il avait passé quatre mois à parcourir Manhattan, en qualité de ministre à plein temps, puis avait travaillé pendant quelques mois à l'imprimerie de la Société. Mais les auditeurs du Yankee Stadium n'étaient certainement pas préparés à recevoir la manifestation d'humilité par laquelle frère Jones a traduit ses sentiments à la vue de ce qui s'offrait à ses yeux.

"Je suis impressionné, car j'ai passé sept ans à ne rien faire. Pendant sept années, il ne m'a guère été possible de prêcher. Me voici sorti de prison, et je me rends compte que, de votre côté, vous avez bien employé ce temps. Vous êtes allés de l'avant, jour après jour, dans la prédication. Le Seigneur vous a bénis et vous a multipliés. Quand je contemple cet accroissement, je me sens transporté d'enthousiasme et incité à me mettre rapidement au travail.

"Bien entendu, je dois en premier lieu étudier beaucoup. J'ai tous les livres à lire, ceux qui ont paru depuis le livre *Paradis*. En voyageant je ne peux pas lire beaucoup, mais je rentre en Angleterre, où je vais retrouver ma famille que je n'ai pas revue depuis dix-neuf ans et demi; après quoi, je me mettrai sérieusement à l'étude."

DE BONS CONSEILS POUR TOUS

"J'espère qu'en m'écoutant vous ne vous êtes pas sentis gagnés par la crainte d'être incapables de survivre si vous passiez par les épreuves que j'ai connues. A Hong-Kong, un journaliste m'a dit: 'Je serais incapable de supporter la solitude. Si j'étais obligé d'être seul pendant sept ans, je perdrais la raison!' Mais les témoins de Jéhovah sont différents des autres; nous avons de quoi

occuper notre esprit. Nous avons en nous une réserve de nourriture spirituelle dans laquelle nous pouvons puiser et qui nous permet de rester fermes dans la foi. Naturellement, l'étude est d'abord indispensable. La force intérieure ne s'acquiert pas sans étude. La meilleure chose que vous puissiez donc faire consiste à poursuivre votre étude de la Bible, à assister aux réunions et à vous édifier. Et quand la tribulation viendra, si elle vous touche, vous serez capables de 'rester fermes'.

"Vous connaissez mon cas; je viens de vous l'expliquer. Il n'a rien de spectaculaire, rien d'héroïque; il s'agissait tout simplement d' 'endurer et de garder la foi en Dieu'. Et vous aussi, vous endurerez, j'en suis sûr.

"A Honolulu, une sœur s'est approchée de moi, discrètement, et elle m'a dit: 'Ne te froisse pas si je te pose une question. Pendant ces sept années, ne t'es-tu jamais senti déprimé et triste?' 'Si', lui ai-je répondu. Il y a des jours où je me suis ennuyé, où j'ai senti toute l'inutilité de ma situation, où j'ai regretté le temps perdu. L'esprit veut travailler, étudier, et l'étude semble agréable pendant longtemps; on peut tirer profit de la méditation. Mais au bout d'un certain temps, l'esprit exige du repos. Alors le problème est de savoir comment on l'occupera. La situation peut vous déprimer.

"Mais dans de telles conditions, je n'ai jamais eu le désir de chercher une autre issue. Je n'ai jamais eu le désir de modifier mon comportement et de faire des compromis. Je savais que le soulagement viendrait. Effectivement, au bout d'un certain temps, l'esprit découvre subitement qu'il peut absorber une autre nourriture. Je retrouvais ma joie et mon activité. S'il m'arrivait d'avoir l'esprit légèrement fatigué et abattu, je savais que je surmonterais cette lassitude, que je me remettrais, et que mon courage se ranimerait.

"C'est pourquoi je vous dis: Nous sommes des humains. Nous avons des sentiments humains, des faiblesses humaines. Ce n'est pas un défaut de se sentir parfois abattu; même lorsque nous sommes déprimés, notre découragement n'affecte pas nos sentiments pour la vérité. Nous avons toujours les mêmes espoirs. Nous endurons cette épreuve, Dieu nous ranime, et voilà que de nouveau nous nous sentons bien.

"Des frères m'ont interrogé sur mes impressions depuis mon retour à la liberté. Ils m'ont demandé ce que je pensais des changements qui se sont opérés au sein du monde occidental, et comment ces changements contrastent avec la Chine.

"Le contraste est extrêmement frappant. Actuellement, en Chine, on demande aux gens de consentir des sacrifices pour édifier la Chine nouvelle, aussi l'existence est-elle plutôt austère, terne et très surveillée. Je pénètre maintenant dans un monde plus libre,

je vois des gens bien habillés de vêtements aux couleurs gaies. Ce monde est caractérisé par la vie, l'énergie, la liberté d'action; il porte tous les signes de la prospérité. C'est comme si je passais d'un monde dans un autre. Mais je commence à me dire: Ces belles automobiles, ne serait-ce pas agréable d'en avoir une? Il serait aussi agréable de posséder une de ces maisons charmantes, ainsi que ces vêtements élégants, la télévision, la musique en haute fidélité diffusée par la radio, et les autres choses de ce genre. Je vois toute cette prospérité matérielle, et je comprends qu'elle pourrait devenir un piège.

"Je note surtout que les gens de ce monde puisent leur bonheur dans ces richesses, dans tous les biens matériels qu'ils possèdent. S'ils en étaient subitement privés, leur bonheur cesserait, ils ne pourraient plus vivre.

"Mais, bien entendu, nous ne devons pas leur ressembler. Ce n'est pas mal d'avoir une belle voiture et de posséder les bonnes choses de la vie. Il nous est permis de les avoir, d'en jouir sans nous sentir coupables, pourvu qu'elles ne deviennent pas la source principale de notre bonheur et de notre plaisir. Et je sais qu'il n'en sera pas ainsi si nous mettons les choses spirituelles à la place qui leur revient, c'est-à-dire à la première place.

"Voilà donc les impressions que je ressens à mon retour dans un monde différent; je vois la prospérité régner, mais je vois aussi la nécessité de ne pas laisser cette prospérité devenir une pierre d'achoppement et une occasion de chute."

Par leurs applaudissements sincères, les dizaines de milliers d'assistants ont montré combien ils appréciaient ces conseils opportuns, et ont prouvé qu'ils les acceptaient. Ils ont aussi été heureux de recevoir les témoignages d'amour chaleureux et les salutations cordiales des frères de Hong-Kong, du Japon et de Honolulu que frère Jones leur apportait, mais ils ont surtout été touchés par ses paroles finales:

"Enfin, j'ai le sentiment que si ces frères, qui sont encore en Chine, savaient que je vous parle, ici, en ce moment, eux aussi me prieraient de vous exprimer leur amour et leurs bons vœux."

La fin de cette réunion de deux heures a été marquée par les applaudissements prolongés de toute l'assistance. Après le cantique et la prière, la foule a commencé à se disperser, et chacun a regagné son foyer. Ces frères avaient appris bien des choses, et il est certain que des milliers de lèvres et de cœurs ont fait monter à Dieu leurs prières en faveur des frères et des sœurs, qui, en Chine communiste, s'efforcent de rester fermes dans la foi.

Dieu a-t-il

UN FILS ?

QUAND les musulmans affirment dans le Coran (5 : 76-79) qu'"il n'y a qu'un seul Dieu", les chrétiens sont entièrement d'accord avec eux, car la Bible elle-même déclare, dans I Corinthiens 8 : 6, qu'"il n'y a en fait qu'un seul Dieu, le Père, de qui sont toutes choses". Dans le Coran, Dieu s'appelle "Allah", car en langue arabe le mot *Allah* signifie "le Dieu". La Bible nous indique son nom et dit: "*Jéhovah* notre Dieu est l'unique Jéhovah." — Marc 12 : 29.

Mais quand les chrétiens emploient l'expression "le Fils de Dieu", les musulmans protestent avec véhémence en disant: "Dieu n'a pas de fils." Ils citent le Coran qui dit dans les sourates 4 : 169; 6 : 101; 19 : 36: "Il n'y a qu'un seul Dieu! Loin de sa gloire qu'il ait un fils!" "Comment, lui qui n'a pas d'épouse, aurait-il un fils?" "Il sied mal à Dieu d'engendrer un fils."

Il serait insensé, bien sûr, de limiter le pouvoir de Dieu en disant: 'Dieu *ne peut pas* avoir de fils.' Le Coran ne se trompe pas quand il proclame: "En vérité, Dieu est tout-puissant." (2 : 19). Il est le Créateur de l'univers, des cieux et de la terre, et des créatures qui y résident. Dieu n'a-t-il pas déclaré à Abraham, cet homme fidèle reconnu à la fois par les chrétiens et les musulmans: "Y a-t-il rien qui soit impossible à Jéhovah?" L'homme qui se soumet réel-

lement au Dieu omnipotent doit partager l'opinion suivante du prophète: "Pour Dieu toutes choses sont possibles." — Gen. 18 : 14, *AC;* Mat. 19 : 26.

Aucun musulman ne niera que Dieu a créé les hommes, les dotant du pouvoir d'avoir des fils. Oui, Dieu, en créant Adam, lui accorda le pouvoir de procréer. Or, celui qui inventa et fabriqua le premier appareil photographique ne voyait-il pas? Celui qui découvrit et construisit le premier téléphone était-il sourd? Sir Isaac Newton, mathématicien, physicien et astronome anglais, répond par la négative à ces questions. Il dit: "Celui qui a inventé l'œil n'était-il pas très habile en optique? Celui qui a inventé l'oreille ignorait-il les sons?" A l'appui de ce raisonnement, la Bible déclare: "Comprenez, vous les stupides d'entre le peuple! Et vous, insensés, quand serez-vous intelligents? Celui qui a planté l'oreille n'entendra-t-il point? Celui qui a formé l'œil ne verra-t-il point?" (Ps. 94 : 8, 9, *Da*). Celui qui a doté l'homme du pouvoir d'engendrer des fils n'aura-t-il point lui-même de fils? "En vérité, Dieu est tout-puissant." La réponse logique est un Oui indiscutable, aussi Abraham a-t-il cru Dieu quand il a appris qu'il aurait un fils. En se livrant à un petit examen intérieur, la personne sensée reconnaîtra que Dieu *peut* avoir un fils.

ADAM, "FILS DE DIEU"

Le mot "fils" signifie "humain du sexe masculin par rapport à ses parents ou à l'un des deux; descendant mâle". Tout enfant ou individu mâle est obligatoirement le fils de quelqu'un qui, en sa qualité de père, l'a engendré ou lui a donné la vie. Ainsi, puisque Abd-Allah a engendré, ou donné la vie, à celui qui est devenu le prophète Mahomet, on dit de ce dernier qu'il est "le fils d'Abd-Allah". Or, que dire du premier ancêtre de Mahomet et de nous tous, le premier homme Adam? Qui était son père? Adam n'eut pas de père *humain,* pourtant il a bien fallu qu'il soit le fils de quelqu'un. De qui? Il était fils de Dieu. Le livre contenant l'histoire la plus ancienne de la race humaine déclare très exactement, dans Luc 3 : 38, qu'Adam était "fils de Dieu".

Longtemps avant la création de son fils *humain* Adam, Dieu avait déjà d'innombrables fils *spirituels,* des anges,

qui avaient tous reçu la vie de leur Père, sans reproduction ni naissance sexuelles. Interrogeant Job, Jéhovah lui dit: "Qui est celui qui obscurcit le conseil par des discours sans connaissance? Ceins tes reins comme un homme, et je t'interrogerai et tu m'instruiras! Où étais-tu quand j'ai fondé la terre? Déclare-le-moi, si tu as de l'intelligence. Qui lui a établi sa mesure, si tu le sais? Ou qui a étendu le cordeau sur elle? Sur quoi ses bases sont-elles assises, ou qui a placé sa pierre angulaire, quand les étoiles du matin chantaient ensemble, et que *tous les fils de Dieu* éclataient de joie?" (Job 38 : 1-7, *Da*). Ainsi, la Bible dit que Jéhovah Dieu a de nombreux fils, angéliques et humains (Gen. 6 : 4; Job 1 : 6; Luc 3 : 38). Le nieriez-vous? "Tu le sais, car tu étais né alors, et le nombre de tes jours est grand!" — Job 38 : 21, *Da*.

Plus de 1500 ans avant la naissance du fils d'Abd-Allah à La Mecque, vers 570 avant notre ère, la Bible rapportait que Dieu avait un Fils placé au-dessus de tous ses autres fils. Supposez maintenant que, dans votre ville, il s'élève une contestation au sujet de la lignée d'un individu, les uns le déclarant fils d'Untel, les autres niant ce fait avec véhémence. On se réfère à quelqu'un pour régler la question. Un homme très âgé, que l'on respecte parce qu'il tenait les registres de l'état-civil du village avant que ne soient nées les parties contestantes, affirme: "Oui, *c'est* le fils d'Untel." Un conseiller, dont le grand-père était le compagnon de jeux du vieil historien, rétorque: "Non, Untel n'avait pas de fils." Lequel des deux témoignages accepteriez-vous comme faisant autorité? Celui du conseiller, parce que c'est un homme influent, ou peut-être l'un de vos parents? Certainement pas! Vous accepteriez plutôt la parole et le témoignage écrit du vieil historien, n'est-ce pas? Et vous auriez raison! La Bible précède dans le temps tous les autres ouvrages; nous devrions accepter la réponse qu'elle donne à la question: Dieu a-t-il un Fils?

QUEL EST SON NOM?

Dieu a de nombreux fils; vous en convenez. Mais existe-t-il une créature particulière qu'on pourrait précisément appeler *le* Fils de Dieu? Et pourquoi? Si vous êtes troublé ou déçu, écartez tout préjugé si le livre que vous consi-

dérez comme sacré ne donne pas le nom du vrai *Allah* ou le nom de son Fils. Sur ces questions primordiales, la sainte Bible peut défier tous les autres livres sacrés; elle nous interroge en ces termes: "Qui a recueilli le vent dans ses mains? Qui a serré les eaux dans son vêtement? Qui a fait paraître les extrémités de la terre? Quel est son nom, et quel est *le nom de son fils?* Le sais-tu?" — Prov. 30 : 4.

D'après le Coran, ce Fils éminent est celui au sujet duquel Dieu a décrété que "son nom sera Messie Jésus, le fils de Marie, illustre dans ce monde et dans l'autre". (3 : 40.) Oui, en tant qu'homme, il fut le fils de Marie, mais qui fut le père, responsable de la grossesse de Marie, pour que l'enfant soit son fils? Certains trébuchent ici, parce qu'ils voient les choses d'un point de vue charnel. Ils se figurent que la seule façon de concevoir consistait, pour Marie, à avoir des relations sexuelles; or 'Dieu n'est pas un homme pour avoir des relations sexuelles avec une femme'. Mais même le Coran enseigne que Jésus fut conçu grâce à un acte de la volonté de Dieu.

A qui Adam, fils de Dieu, dut-il la vie? A Dieu. La sourate 3 : 52 déclare: "En vérité, Jésus est comme Adam aux yeux de Dieu." Aucun des deux n'eut de père humain. Par conséquent, si Adam fut fils de Dieu, Jésus l'est aussi.

Mais ce n'est pas lorsqu'il naquit de la vierge chaste Marie que Jésus devint pour la première fois fils de Dieu. Il était en tête des fils spirituels de Dieu qui poussèrent des cris de joie quand Dieu créa la terre, comme nous le voyons dans Proverbes 8 : 22-31 (Jean 1 : 2, 3). Après sa création, Adam pécha et perdit sa qualité de fils. "Mais quand la pleine limite du temps fut arrivée, Dieu envoya son Fils, qui vint d'une femme." (Gal. 4 : 4). Notez que celui que Dieu envoya était son Fils. D'après le Coran, Dieu le "transféra en Marie". Celui qui avait été jusqu'alors un Fils *spirituel* de Dieu devint alors son Fils *humain*. "Quand il commença son œuvre, [Jésus] avait environ trente ans, étant, d'après l'*opinion*, fils de Joseph", mais à son baptême, la voix de Dieu "vint du ciel: 'Tu es *mon* Fils, le bien-aimé.' " (Luc 3 : 21-23). Il se montra homme d'une parfaite intégrité jusqu'au jour de sa mort en tant qu'homme. Le Coran (3 : 48) déclare: "Dieu dit,

'O Jésus! En vérité, je te ferai mourir, et te ferai monter jusqu'à moi et te délivrerai.' " C'est pourquoi, trois jours après sa mort, ce "Fils, qui est issu de la postérité de David selon la chair, (...) avec puissance a été déclaré Fils de Dieu selon l'esprit de sainteté au moyen d'une résurrection d'entre les morts — oui, Jésus-Christ notre Seigneur". (Rom. 1 : 3, 4.) Oui, il redevint Fils spirituel, mais dès lors, à cause de son intégrité parfaite et éprouvée, Jésus-Christ fut désigné par Jéhovah pour être son Justificateur et le Principal Agent de la vie pour l'humanité.

JESUS, "LE" FILS DE DIEU

Dieu a-t-il un Fils? Le Livre, le manuel d'histoire le plus ancien du monde, la Parole véridique de Dieu, la sainte Bible, l'affirme. Dans son récit authentique, des témoins, désignés par leur nom, reconnaissent en Jésus-Christ le premier des fils de Dieu. *Salomon* consigna par écrit l'autobiographie préhumaine de Jésus, fils spirituel (Prov. 8 : 22-31). *Esaïe* annonça que Dieu ferait naître ce Fils d'une vierge, en tant que créature humaine (Es. 7 : 14). *Gabriel* dit à Marie de lui donner le nom de Jésus (Luc 1 : 26-33). *Siméon* et *Anne* glorifièrent Dieu pour cette naissance miraculeuse (Luc 2 : 25-38). Trente ans plus tard, *Jean-Baptiste* entendit Dieu lui-même reconnaître Jésus comme Fils (Mat. 3 : 17; Jean 1 : 29-34). *Jacques* et *Pierre* affirmèrent qu'en compagnie d'un troisième disciple, ils avaient entendu la voix de Dieu prononcer les paroles suivantes: "Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé; écoutez-le." (Mat. 17 : 5). *Caïphe* déclara Jésus coupable d'avoir affirmé sous serment qu'il était le Fils de Dieu (Marc 14 : 61-64). *Jean,* l'ami intime de Jésus, écrivit tout un livre pour prouver que Jésus était le Christ, le Fils de Dieu; Jean fut un témoin oculaire de ces choses (Jean 20 : 31). Dans un drame prophétique, *Abraham* montra comment Dieu laisserait mourir son Fils (Gal. 3 : 16). La mère de Jésus et deux autres femmes du nom de *Marie* le virent mourir en tant qu'Agneau de Dieu innocent (Jean 19 : 25). *Paul* écrivit qu'il connaissait cinq cents témoins de la résurrection de Jésus (I Cor. 15 : 6). *Etienne* aperçut dans une vision la gloire de Dieu et Jésus

ressuscité, debout à la droite de Dieu (Actes 7 : 55), là où, selon *David,* il devait attendre le moment où Dieu l'enverrait comme Roi régnant au milieu de ses ennemis (Ps. 110 : 1, 2). Tout cela fut consigné par écrit par des historiens du passé qui rapportèrent des événements authentiques. Si, cinq siècles plus tard, certains écrivains ont nié que Jésus soit le Fils de Dieu, devrions-nous écarter le témoignage écrasant des témoins dignes de foi dont les noms sont cités par des rédacteurs que la Bible désigne par leur nom? Certainement pas! Que Jésus soit le Fils de Dieu, les soldats romains qui le clouèrent au poteau et les démons eux-mêmes l'ont reconnu. Et c'étaient ses ennemis!

SOYEZ AMI DU FILS DE DIEU MAINTENANT INTRONISÉ

Mais cela se passait il y a longtemps. A propos du Fils de Dieu dans les temps actuels, David a annoncé que Jéhovah dirait: " 'Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion [la Sion céleste], ma montagne sainte.' 'Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit [à Jésus-Christ]: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme le vase du potier.' Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance!" — Ps. 2 : 6-12, *AC.*

Ennemi ou ami? Que serez-vous quand le Fils brandira son "sceptre de fer"? Voulez-vous être brisé simplement parce que vos ancêtres ont adopté une certaine religion ou parce que vous appartenez à une certaine tribu ou race? Ceux qui acceptent Jésus et le suivent deviennent ses amis. Ils baisent le Fils en se soumettant à son Royaume. Ils se préparent à goûter les bienfaits du paradis. Assurément, *vous* pouvez être de ceux-là!

Que Jésus soit le Fils de Dieu, cette vérité est aussi inattaquable que le roc. Vous conduirez-vous avec sagesse

en bâtissant sur ce roc? En Afrique, en Arabie, de l'Est à l'Ouest, dans 194 pays différents, les amis de Jésus construisent sur ce roc, et se confient en lui. L'espérance de la vie éternelle grâce au Fils les rend heureux (Jean 3 : 16-18). Ses ennemis trébuchent obstinément sur le Fils de Dieu, comme sur une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. Mais ils seront pulvérisés quand le Fils de Dieu obéira à l'ordre de son Père consigné dans le Psaume 110. Ne trébuchez pas sur cette pierre pour être pulvérisé par elle (Luc 20 : 18). Pourquoi irriter Dieu contre vous et périr dans votre voie (Ps. 2 : 12)? Devenez sage et vivez!

Livrez-vous à un examen impartial de la Bible. Etudiez-la attentivement, à l'aide des publications bibliques et de l'enseignement prodigué par l'organisation des témoins de Jéhovah. Sortez de Babylone la Grande, l'empire mondial qui englobe les fausses religions se trouvant tant au sein qu'à l'extérieur de la chrétienté.

Au nom de Dieu, Jéhovah, le Compatissant, le Miséricordieux, le Père de Jésus-Christ, détournez-vous dès maintenant 'du pouvoir des ténèbres et soyez transplanté dans le royaume du Fils de son amour'. — Col. 1 : 13.

"Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours." — Es. 9 : 5, 6.

COURRIER BIBLIQUE

● Dans II Thessaloniciens 3 : 14, 15, l'apôtre Paul parlait-il de l'exclusion?

Il semble que non. Il disait à la congrégation chrétienne comment elle devait se comporter à l'égard de prétendus chrétiens qui, sans mériter d'être complètement retranchés de la congrégation, n'étaient pas de bonne compagnie. Cela est confirmé par le contexte.

Paul dit au verset 6: "Or nous donnons des ordres, frères, au nom du Seigneur Jésus-Christ, vous enjoignant de vous retirer de tout frère qui marche dans le désordre et non selon la tradition que vous avez reçue de nous." En quoi consistait ce désordre? Selon l'apôtre Paul, ces frères 'ne travaillaient pas du tout, mais se mêlaient de ce qui ne les regardait pas'. Il les encourageait en leur qualité de membres de la congrégation à ne pas être paresseux, attendant que les autres pourvoient à leurs besoins matériels, et employant leur temps à se mêler de ce qui ne les regardait pas. Au contraire, ils devaient se montrer disposés à travailler et à subvenir eux-mêmes à leurs besoins.

Il dit ensuite aux fidèles de Thessalonique: "Quant à vous, frères, ne renoncez pas à faire le bien. Mais si quelqu'un n'est pas obéissant envers notre parole par cette lettre, notez-le, cessez de le fréquenter, afin qu'il ait honte. Et cependant ne le considérez pas comme un ennemi, mais continuez de le reprendre comme un frère." (II Thess. 3 : 13-15). Si quelqu'un, se prétendant chrétien, n'obéissait pas aux enseignements de la congrégation chrétienne, mais préférait s'attacher à ses idées personnelles et se conduisait de manière à poursuivre ses voies égoïstes, les responsables de la congrégation devaient surveiller cette personne; ils devaient la "noter". Ils ne lui confieraient pas des tâches qui l'obligeraient à se présenter en tant qu'enseignant ou exemple à suivre pour la congrégation.

Un chrétien attaché aux choses spirituelles ne choisirait pas une telle personne pour amie intime. Ses idées ne seraient pas édifiantes, et à la fréquenter, on risquerait de prendre ses mauvaises habitudes. Aussi l'apôtre encourageait-il les frères à éviter pareille compagnie, tant pour se protéger eux-mêmes, que pour faire comprendre à cette personne que les chrétiens fidèles n'approuvaient pas sa conduite.

Cependant, Paul ne conseillait pas aux frères de ne pas lui dire de salutation, comme l'apôtre Jean le fit en parlant des personnes qui abandonnaient les enseignements chrétiens (II Jean

9-11). Non, c'était toujours un frère, et ils devaient continuer "de le reprendre comme un frère", en l'encourageant à renouveler son esprit en harmonie avec la Parole de Dieu.

Toutefois, que fallait-il faire si cette personne s'obstinait à répandre ses idées dans la congrégation, provoquant ainsi la désunion? Dans sa lettre à Tite, l'apôtre Paul donna le conseil suivant: "Quant à l'homme qui suscite une secte, rejette-le après un premier et un second avertissement; sachant qu'un tel homme a été mis hors de la voie et qu'il pèche, s'étant condamné lui-même." — Tite 3 : 10, 11.

La congrégation ne tient donc pas à expulser certains membres de son sein. Elle s'efforce, si possible, de les aider. Mais quand ils persistent à suivre une conduite catégoriquement condamnée par les Ecritures, alors, par respect pour Jéhovah Dieu et pour assurer la protection de son peuple, les serviteurs responsables doivent prendre des mesures pour garder la pureté de l'organisation.

PROGRAMME D'ETUDE

16 octobre: pages 1 (§ 1) à 14 (§ 31)
23 octobre: pages 14 (§ 32) à 26 (§ 62)

Achevé d'imprimer le 5 juillet 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).